

Introduction

L'année 2021 n'a pas été exempte d'épreuves et de complications.

Nous tenons à saluer de nouveau l'esprit de responsabilité et de solidarité dont les résidents, leurs familles et les personnels de la Maison nationale des artistes ont continuellement fait preuve, soutenus par tous leurs collègues de la Fondation des Artistes. Le vaccin a fort heureusement préservé des tragédies de l'année 2020 et nous partageons l'espoir d'une année 2022 plus paisible.

Et c'est avec cette perspective heureuse que la Fondation reprend pleinement l'ensemble de ses missions auxquelles elle n'a jamais renoncé mais qui, pour certaines au pire de la crise en 2020, ont dû être adaptées sinon reportées.

Ainsi, le partenariat avec l'EESAB de Bretagne s'est transformé, en 2021, de résidences artistiques en Australie et en Amérique du Sud la première année en une résidence madrilène à la Casa de Velazquez et un soutien d'importance aux collectifs d'artistes formés dans les écoles d'art bretonnes. De beaux projets très orientés vers l'insertion professionnelle des diplômés et l'égalité des chances d'accès aux écoles d'art sont en cours de définition pour le troisième partenariat conclu avec l'ESAD Pyrénées, pour les deux prochaines années scolaires.

Le dispositif de soutien à l'international se concrétisera enfin en 2022 pour le séjour à Montréal des deux artistes français sélectionnés, dans des conditions redevenues adaptées à leurs résidences au Canada. Ce report d'une nouvelle année a permis de soutenir exceptionnellement, en 2021, l'association Artagon pour son implantation réussie à Marseille.

Des attributions d'ateliers ont fort heureusement abouti à Nogent-sur-Marne et le terme de certains baux dérogatoires au Hameau conduira à en effectuer de nouvelles, cette année.

Du côté des structures de la Fondation des Artistes, nous sommes particulièrement heureux d'accueillir de nouveau le public à la MABA qui renoue avec son cycle habituel de trois expositions en 2022 : *Panique au dancing* des **gens d'Uterpan** jusqu'en mars ; une proposition inédite d'artistes, intitulée *Cellule de performance* au printemps ; et la découverte, reportée l'an dernier, de deux graphistes, **Roxane Maillet** et **Félicité Landrison**, pour *Freed from Designer*.

Les scolaires n'ont jamais déserté le centre d'art et quand ils ne pouvaient plus se déplacer, c'est l'équipe de la MABA qui s'est rendue dans les établissements pour entretenir le lien important avec la création contemporaine. Gageons de pouvoir vite renouer avec les belles fréquentations d'avant la crise sanitaire.

À la Maison nationale des artistes, pour assurer le bien-être des résidents malgré les conditions difficiles évoquées en introduction, la programmation culturelle a été adaptée mais maintenue, tout comme les expositions. Et si le public ne pouvait entrer dans l'EHPAD avant la mi-octobre, de petits films réalisés par **Jean – Nicolas Schoeser** avec chacune des artistes dont le travail prenait place sur les cimaises de la Maison, ont été produits. Là encore, il est peut-être difficile de parler de fréquentation mais le nombre de vues sur ces films démontre l'intérêt de ce dispositif qui sera préservé au moins toute l'année 2022, pour les expositions de **Jacqueline Carron**, de **Monique Journod** et de **Jacqueline Duhême**, avec lesquelles nous avons le plaisir de travailler sur chacune de leurs expositions.

Et 2022 célébrera deux anniversaires.

Le premier est celui du centenaire du legs d'**Adèle de Rothschild**. Il y a en effet 100 ans, en décembre 1922 exactement, la générosité d'Adèle de Rothschild s'exprimait à travers l'acceptation du legs de son Hôtel Salomon de Rothschild à Paris, qui aura permis de poser les bases de ce qui allait devenir, quelques décennies plus tard, la Fondation des Artistes que nous connaissons aujourd'hui et que nous avons à cœur d'animer.

Grâce aux revenus immobiliers qui contribuent de manière essentielle aux missions de mécénat de la Fondation des Artistes, et très précisément grâce à l'exploitation nouvelle des salons de l'hôtel particulier après le départ du Centre national de la Photographie en 2005 pour le Jeu de Paume, c'est en décembre 2011 que se dessine ce qui deviendra l'une des principales sources privées de soutien à la création contemporaine, la commission mécénat de la Fondation.

Au cours de ces dix dernières années, plus de 500 artistes, français ou étrangers exerçant en France, ont vu leurs créations financées par la Fondation, ce qui porte à 461 le nombre d'œuvres ainsi soutenues, pour un montant total de 5,5 M€.

C'est une contribution considérable à la richesse et à la diversité de la scène artistique en France, qu'un livre est venu fort opportunément souligner aux Éditions Dilecta, en ce début d'année, avec la contribution de la critique d'art américaine **Mara Hoberman**.

Cette commission mécénat, là encore, grâce à la complicité des membres du jury a pu maintenir ses deux sessions annuelles pour permettre de soutenir la production de 50 nouveaux projets en 2021.

Cette année, c'est un nouveau jury qui se compose de quatre personnalités qualifiées mobilisées pour étudier les propositions qui nous seront soumises. Il s'agit de **Hélène Guenin**, directrice du MAMAC de Nice, de l'artiste **Sylvie Fanchon** qui a été bénéficiaire du dispositif, de la critique d'art néerlandaise **Nanda Janssen** et de **Pierre-Jean Galdin** qui vient de quitter la direction de l'école d'art Nantes Métropole.

Pour célébrer cette décennie de l'aide à la production, ce nouveau jury de la commission verra sa dotation exceptionnellement portée de 500 000 € à 600 000 € en 2022, pour accompagner davantage de projets inédits.

Outre toutes ces actions rapidement évoquées, l'équipe poursuit son travail de valorisation de son patrimoine puisque qu'elle a terminé l'important et difficile récolement de ses collections issues du legs Rothschild, du legs Smith comme des dons des artistes de la Maison nationale des artistes.

Les célébrations du centenaire du legs seront de belles occasions de faire découvrir le Cabinet de curiosités et la Rotonde Balzac à Paris, tout comme la Bibliothèque Smith-Lesouëf, elle aussi restaurée à Nogent-sur-Marne.

Un ouvrage à paraître aux éditions In Fine permettra cet automne d'en savoir plus sur ces belles personnalités que furent les donatrices de la Fondation.

D'autres rendez-vous s'échelonneront tout au long de l'année pour marquer ce double anniversaire qui associe très justement les dimensions philanthropique, patrimoniale et artistique qui caractérisent tant la Fondation des Artistes. Nous sommes très fiers de poursuivre l'aventure de la Fondation, commencée il y a un siècle, et de vous y associer.

Guillaume Cerutti
Président

Laurence Maynier
Directrice



Yari Prys, Buste de femme acéphale, granit, Fondation des Artistes, parc de Nogent-sur-Marne, inv. 1448 © Fondation des Artistes

01 La Fondation des Artistes et ses principaux sites

- 09 La présentation de la Fondation
- 11 L'Hôtel Salomon de Rothschild, à Paris
- 13 Les propriétés de la famille Smith,
dans le Val-de-Marne
- 17 Les collections
- 24 L'entretien du patrimoine

02 Une Fondation au service des artistes : six leviers d'action

- 29 Le soutien aux écoles d'art
- 30 Le soutien à la production
- 33 Le soutien à la diffusion à travers son centre d'art,
la **MABA**
- 42 La valorisation de la scène française à l'international
- 44 L'hébergement avec son parc d'ateliers d'artistes
- 45 L'accompagnement du grand âge
à la **Maison nationale des artistes**

03 Les chiffres de l'année 2021

- 59 Le Conseil d'administration
 - 60 Les effectifs
 - 61 L'organigramme de la **Fondation des Artistes**
 - 62 Le budget
-

01

La présentation de la Fondation



Le jardin aux biches et la Rotonde Balzac, rue Berryer © Fondation des Artistes

La Fondation des Artistes, ancienne Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques (FNAGP) a été créée et reconnue d'utilité publique en 1976, sous l'impulsion de **Bernard Anthonioz**¹ alors directeur de la création artistique au Ministère des Affaires culturelles de **Françoise Giroud** (décret du 6 décembre 1976, paru au Journal Officiel du 18 décembre 1976, actualisé par arrêté du Ministère de l'Intérieur le 19 décembre 2018, paru au Journal Officiel le 26 décembre 2018).

Dans une démarche philanthropique singulière, la Fondation des Artistes accompagne et soutient les plasticiens tout au long de leur vie et de leur activité professionnelle. Et, pour exercer au mieux ce rôle, la Fondation administre principalement deux legs dont l'État fut dépositaire en 1922 et 1944.

Le premier est celui de la Baronne Hannah Charlotte de Rothschild, dite **Adèle de Rothschild**² : l'Hôtel Salomon de Rothschild 11 rue Berryer à Paris et, le second, celui des sœurs **Jeanne Smith**³ et **Madeleine Smith-Champion**⁴ : une immense propriété au cœur de Nogent-sur-Marne.

Le regroupement de ces deux héritages a scellé l'acte de naissance de la Fondation.

Outre ces deux sites, la Fondation des Artistes gère également l'hôtel particulier du peintre **Pierre Guastalla** (1891-1968)⁵, situé rue Massenet dans le 16^e arrondissement de Paris, un immeuble de la rue Ballu dans le 9^e arrondissement issu du legs des sœurs Smith, ainsi que des terrains loués dans le Val-de-Marne.

La Fondation dispose non seulement de ces ensembles immobiliers de rapport, mais aussi d'une collection atypique, liée à l'histoire des familles donatrices.

Les œuvres d'art majeures ont d'ailleurs rejoint, à titre de legs ou de dépôts, les collections de grands établissements français tels que le Musée du Louvre, le Musée de Cluny ou encore la Bibliothèque nationale de France.

La Fondation est donc à la tête d'un patrimoine immobilier remis par l'État en dotation, d'une belle collection historique et patrimoniale et a pour vocation de mener à bien un ensemble de missions d'intérêt général en faveur des artistes plasticiens.

1. Bernard Anthonioz (1921-1994) a consacré sa vie entière au service des artistes et au développement de la création contemporaine dans le domaine des arts plastiques. En 1976, il crée la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques.

2. La Baronne Adèle Hannah Charlotte de Rothschild (1843-1922) est élevée à Francfort-sur-le-Main et veuve en 1864, de son cousin Salomon de Rothschild. Elle réunit une importante collection d'œuvres d'art et de livres dont elle avait en partie hérité de son père Mayer Carl de Rothschild, de son époux, ainsi que de son beau-père James Mayer de Rothschild.

3. Jeanne Smith (1857-1943), sœur aînée de Madeleine Smith-Champion, s'initie à la photographie en 1883. Elle entretiendra une relation de forte amitié avec Otilie Roederstein, peintre et élève comme sa sœur Madeleine, de Jean-Jacques Henner.

4. Madeleine Smith-Champion (1864-1940), peintre, élève de Jean-Jacques Henner, expose à partir de 1889 au Salon de la société des artistes français et reçoit la médaille de bronze en 1891 pour sa *Jeanne d'Arc*. Elle épouse Pierre Champion.

5. Pierre Guastalla (1891-1968), ingénieur de l'École Centrale, est à la fois peintre, graveur, écrivain et historien de l'art.



Façade sur le jardin de l'Hôtel Salomon de Rothschild, ©Fondation des Artistes / Hervé Plumet

L'Hôtel Salomon de Rothschild, à Paris

L'Hôtel Salomon de Rothschild a été construit entre 1874 et 1878 dans le style néo-classique, sur un projet de **Léon Ohnet**⁶ puis de son élève **Justin Ponsard**⁷. La décoration intérieure a été réalisée par le peintre **Léopold de Moulignon**⁸. Il comprend une parcelle, acquise par la baronne de Rothschild, à l'emplacement de la dernière demeure de **Balzac** à Paris.

Depuis 2004, la Fondation a effectué un changement décisif dans la gestion de cet Hôtel particulier en confiant à une société d'exploitation commerciale et événementielle ses salons classés Monuments historiques. Par le passé, ces espaces avaient été successivement utilisés par la Bibliothèque d'art et d'archéologie léguée à l'État par le couturier **Jacques Doucet**⁹ (de 1923 à 1935), par le Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale (de 1935 à 1945), comme espaces d'expositions du Centre national d'art contemporain/CNAC avant l'ouverture du Centre Pompidou, puis en tant qu'Hôtel des Arts (de 1991 à 1993) et par le Centre national de la Photographie/CNP (de 1993 à 2003) avant l'ouverture du Jeu de Paume.

Aujourd'hui, l'Hôtel particulier abrite différentes sociétés et associations : la Maison des Artistes, le Syndicat national des sculpteurs, la Société nationale des Beaux-Arts/SNBA, le Conseil national français des arts plastiques/CNFAP, le Comité Professionnel des Galeries d'art/CPGA, l'association française de développement des centres d'art/DCA et la société Trusteam Finance. C'est la société SESR-VIPARIS qui, en tant que locataire des salons, est en charge de leur exploitation pour des manifestations de prestige.

L'Hôtel Salomon de Rothschild recèle encore un patrimoine peu connu : le Cabinet de curiosités et la Rotonde Balzac. Le premier a été créé par la Baronne **Adèle de Rothschild**. Il est le dernier cabinet de curiosités des demeures Rothschild en France et conserve de rares collections d'art asiatique, d'Islam, d'Europe, d'armes de provenances diverses, de porcelaines, etc. Le second a été édifié, toujours par **Adèle de Rothschild**, à l'emplacement de la dernière maison de **Honoré de Balzac**.

6. Léon Ohnet (1813-1874), architecte et homme politique du XIX^e siècle.

7. Justin Ponsard, architecte français, élève de Léon Ohnet.

8. Léopold de Moulignon (1821-1897), peintre, participe au Salon de Paris de 1847 à 1868.

9. Jacques Doucet (1853-1929), couturier, collectionneur et mécène, est à l'origine de l'actuelle bibliothèque de l'INHA.



Les propriétés de la famille Smith, dans le Val-de-Marne

Jeanne Smith et Madeleine Smith-Champion ont légué à l'État leurs deux propriétés, des ^{xvii} et ^{xviii} siècles, situées au cœur de Nogent-sur-Marne. Implanté sur un parc à l'anglaise de dix hectares, ce site est aujourd'hui classé en tant que « Site pittoresque » ; il a reçu le label « Patrimoine d'intérêt régional », en juillet 2018.

Ces deux sœurs, elles-mêmes peintre et photographe, souhaitaient que leur domaine soit consacré aux artistes. Dès 1945, la Maison nationale des artistes – une maison de retraite dédiée aux créateurs – a été ouverte dans la maison de **Jeanne Smith** et plus récemment, en 2006, la MABA – un centre d'art contemporain – a ouvert ses portes dans la demeure de **Madeleine Smith-Champion**.

Entre les deux maisons, la Bibliothèque Smith-Lesouëf, qui faisait partie d'un legs particulier de la famille Smith à la Bibliothèque nationale de France, a rejoint la dotation de la Fondation en 2004.

Cette Bibliothèque a été construite entre 1913 et 1916 par **Théodore Dauphin**¹⁰ à la demande des deux sœurs, afin d'abriter les collections d'**Auguste Lesouëf**¹¹, leur oncle bibliophile. Elle est composée de divers éléments datant des ^{xvii} et ^{xviii} siècles, civils ou religieux, récupérés dans des édifices parisiens. Elle comptait 18000 ouvrages.

Après l'importante campagne de restauration du clos et du couvert, menée en 2016 par le Ministère de la Culture, des travaux d'aménagements intérieurs ont été engagés en 2018 par la Fondation des Artistes pour permettre l'ouverture de la Bibliothèque Smith-Lesouëf au public, au printemps 2019.

Le parc à l'anglaise de la propriété est un formidable exemple de biodiversité préservée, composé d'essences d'arbres rares, qui fait l'objet d'un Plan-Guide du Parc pluriannuel, élaboré par la paysagiste **Astrid Verspieren**, dans la perspective d'en garantir l'entretien et la préservation.

Ce parc est ponctuellement ouvert au public pour des visites, des projections cinématographiques en plein air (projection du film *Moonrise Kingdom* de **Wes Anderson** déplacée du 6 juillet au 31 août 2021 : 240 spectateurs présents), pour les *Journées européennes du patrimoine* qui ont accueilli durant le week-end des 18 et 19 septembre 2021 plus de 560 visiteurs, ou encore pour l'annuelle course à pied du Paris-Baltard, en octobre.

Une petite parcelle a été confiée, depuis 1999, à l'association de la *Confrérie du Petit Vin blanc de Nogent* qui y a planté des pieds de vigne et organise, chaque année, les vendanges de ce vin attaché à la mythologie de la ville de Nogent-sur-Marne, en y associant des résidents de la maison de retraite.



Façade sur le jardin de l'Hôtel Salomon de Rothschild, ©Fondation des Artistes / Hervé Plumet

10. Théodore Dauphin (1849-?), architecte français.

11. Auguste Lesouëf (1829-1906), membre de la Société d'ethnographie, érudit et bibliophile, a réuni une très importante collection d'ouvrages léguée par ses nièces, Jeanne et Madeleine Smith, à la Bibliothèque nationale en 1913.



Salon de musique de la Maison nationale des artistes, détail du piano © Fondation des Artistes / Hervé Plumet



Entrée de la Bibliothèque Smith-Lesouëf à Nogent-sur-Marne, détail © Fondation des Artistes / Hervé Plumet



Restitution, dans la Bibliothèque Smith-Lesouëf, de la résidence artistique de Sébastien Gouju au Lycée des métiers d'art La Source de Nogent-sur-Marne, *C'est qui le patron?*
© Fondation des Artistes / Vanessa Silvera

Cabinet de curiosités

Les visites du Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild ont connu une très forte baisse en 2021 due à l'arrêt total des visites de janvier à mai 2021 et à leur ralentissement en décembre 2021, en raison de l'épidémie de la Covid-19.

Cette année, 24 professionnels ont été reçus pour le visiter (conservateurs de musée, historiens de l'art, journalistes, photographes, partenaires de la Fondation des Artistes). 5 visites individuelles de 44 visiteurs et 29 visites de groupes de 300 visiteurs y ont été organisées. Pour information, 6 visites de groupe et 10 visites individuelles ont dû être annulées, en application des consignes sanitaires ou face à la propagation d'un nouveau variant à l'hiver 2021.

Ce sont donc, au total, 368 personnes qui ont visité le Cabinet de curiosités en 2021, tout public confondu.

La Fondation des Artistes a organisé deux visites de professionnels dans le cadre du *Salon du Dessin* (juillet) et du salon *Fine Arts Paris* (novembre) qui ont été décalées en raison du contexte sanitaire mais maintenues. Ces visites du Cabinet de curiosités ont été l'occasion, pour la première, de découvrir les plus belles feuilles de paysages du XVIII^e siècle du dépôt Smith-Lesouëf de la BnF et de présenter, pour la seconde, le Cabinet de curiosités et la Rotonde Balzac récemment restaurée.

Les visites prévues dans le cadre du *Printemps Asiatique*, événement qui fédère salles de ventes aux enchères, marchands et institutions lesquels exposent des œuvres venues d'Asie, ont été remplacées par une présence de la Fondation des Artistes sur le site internet du *Printemps Asiatique*, dont la programmation est devenue exclusivement numérique, via une *Viewing Room*. Deux objets phares du legs d'**Adèle de Rothschild** ont ainsi été présentés sur le site internet et dans des story Instagram : le brûle-parfum en émail cloisonné chinois du Cabinet de curiosités, posté le 11 juin 2021, et la tenture de broderies japonaises de la Rotonde Balzac, publiée en ligne le 27 juin.

Rotonde Balzac

Du 1^{er} au 30 novembre, puis jusqu'au 18 décembre 2021 suite à une prolongation, la Fondation des Artistes s'est associée au festival *Photodays* initié par **Emmanuelle de l'Ecotais** pour que la Rotonde Balzac devienne l'écrin de l'exposition intitulée *Le Chef-d'œuvre inconnu* de **Daniel Blaufuks**. L'intégration de la Rotonde Balzac dans le parcours des visites guidées du Cabinet de curiosités de l'Hôtel particulier a été menée à bien pendant l'année 2021, après la restauration de l'édifice et la formation des conférenciers en 2020. L'ouverture de ce second lieu patrimonial a été très bien accueillie par le public.

Bibliothèque Smith-Lesouëf

En mai 2019, à la suite de la restauration de la Bibliothèque Smith-Lesouëf de Nogent-sur-Marne, la Fondation des Artistes a bénéficié d'un important dépôt de 169 œuvres d'art, conclu pour cinq ans renouvelables par la Bibliothèque nationale de France/BnF.

Ces œuvres (meubles, tableaux, dessins et gravures, sculptures, objets d'art, miniatures ainsi qu'un ensemble de bijoux) proviennent de la collection d'**Auguste Lesouëf** et se trouvaient dans la Bibliothèque Smith-Lesouëf, lors de son inauguration par la BnF en 1919. Leur récent dépôt permet donc à la Fondation des Artistes d'évoquer, grâce à ces collections originales, les personnalités de **Madeleine et Jeanne Smith** ainsi que celle de leur oncle bibliophile Auguste Lesouëf.

La Bibliothèque a été ouverte à l'occasion des *Journées européennes du patrimoine*, les 18 et 19 septembre : 308 personnes ont alors pu y accéder, après contrôle du passe-sanitaire dont 46 participants aux visites commentées de l'espace et des collections. La veille, le 17 septembre, la responsable de la médiation et des publics de la MABA a reçu deux classes de primaire, soit 51 enfants, pour l'opération des *Enfants du Patrimoine*. Le livret pédagogique édité par la Fondation en 2020, pour faciliter et approfondir la visite de la Bibliothèque Smith-Lesouëf, par un public d'enfants et de familles, a de nouveau rencontré un vif succès.

Etant donné le contexte sanitaire, 2021 a également vu le report de l'unique visite de groupe prévue pour l'association des Amis du LaM (Musée d'art moderne et contemporain de Villeneuve d'Ascq). Cette visite a été replanifiée en mai 2021.

70 personnes ont eu l'occasion de découvrir ce lieu historique à l'occasion de la *Nuit Blanche 2021* ; mais aussi 15 personnes, enfants et parents, à l'occasion de l'événement familial *Histoire de...* organisé par la MABA autour de l'exposition le *Serpent Noir* de **Cécile Hartmann**.

74 élèves et visiteurs s'y sont également rendus pour la restitution de la résidence artistique en milieu scolaire de l'artiste **Sébastien Gouju** au Lycée professionnel La Source de Nogent-sur-Marne.

177 personnes ont enfin participé à divers visites, conférences, représentations théâtrales, formations, workshops et autres rencontres.

Tous événements confondus, la Bibliothèque Smith-Lesouëf a ainsi accueilli 695 visiteurs en 2021, sachant que la crise sanitaire a fait renoncer à 3 événements prévus par la MABA.

Acquisitions

En 2021, un meuble ancien et 9 œuvres ont fait l'objet d'une donation à la Fondation des Artistes.

Il s'agit d'un dessin de **Gerda Muller**, intitulé *Affiche pour l'École des Loisirs*, entré dans la collection par donation de l'artiste, résidente de la Maison nationale des artistes ; de quatre dessins et d'un tableau exécutés par **Roland Ebersweiler**, offerts par ses enfants en mémoire de leur mère, épouse de Roland Ebersweiler et résidente de la Maison nationale des artistes ; d'un guéridon en bois peint ayant appartenu à **Jeanne Smith**, donation de **Catherine Doré-Sortant**, nièce de **Claude Collet**, qui était la filleule de Jeanne Smith et qui est décédée à la Maison nationale des artistes, le 9 octobre 2021 ; et de 3 épreuves originales de portraits photographiques de résidentes (**Jacqueline Carron**, **Lise Déramond** et **Jacqueline Duhême**), offerts par **Mai Duong**, photographe à l'origine du projet *Être présents, portraits d'ancêtres*, qui a permis l'affichage de grands tirages de ces photographies sur le viaduc de Nogent-sur-Marne, à l'automne 2021.



Photographie noir et blanc de Mai Duong, don de la photographe, 2021 © Jacqueline Carron

Muséographie et conservation

Une révision des systèmes d'accrochage des tableaux exposés dans le Cabinet de curiosités a été menée en 2021.

L'année a surtout été celle de l'aboutissement d'un très ambitieux chantier des collections, mené sur l'ensemble des 1 123 œuvres conservées dans les réserves patrimoniales de l'Hôtel Salomon de Rothschild. Après le constat du développement de spores sur certaines œuvres, la décision a été prise de traiter la totalité des œuvres pour les désinfecter et les dépoussiérer, avant de les mettre en quarantaine pour les sécuriser le temps du chantier de désinfection des réserves et de mise en place d'un système de gestion du climat, adapté aux collections (autour de 20°C de température et de 50 % d'humidité relative).

La première phase du chantier a concerné les œuvres distinguées en trois types selon leurs matériaux et fragilités propres. Chaque typologie a été traitée par des restaurateurs spécialisés. Les pastels ont ainsi été analysés pendant une semaine, en juillet 2021, par une restauratrice diplômée spécialisée en arts graphiques. À l'issue de cet examen, les pastels contaminés ont fait l'objet de devis de restauration, ils ont été conditionnés et mis en quarantaine le temps de pouvoir être progressivement traités. Entre le 30 août et le 30 septembre, trois restaurateurs spécialisés en peinture se sont regroupés pour méthodiquement dépoussiérer et désinfecter à l'Econazol toutes les peintures, avant de les mettre en quarantaine dans une réserve temporaire saine. Dans cet espace ont aussi été stockés les cadres anciens de la collection, tous dépoussiérés et désinfectés par deux restauratrices de cadres, qui ont aussi protégé l'intérieur des feuillures et changé tous les anciens systèmes d'accrochage inadaptés.

Enfin, la collection des dessins hors pastels (aquarelle, crayon, estampe, gouache...) a été examinée par la spécialiste en arts graphiques, afin de dépoussiérer les œuvres et de distinguer les saines (amenées en quarantaine temporaire) des contaminées. Ces dernières ont été décontaminées par un traitement à l'oxyde d'éthylène par l'entreprise spécialisée Hygiène Office, dans ses locaux de Wissous.

Après avoir désinfecté les œuvres et isolé celles qui restaient contaminées, la seconde étape du chantier s'est concentrée sur les réserves vides, qui ont pu faire l'objet d'un nettoyage spécifique avec du désinfectant SAPO 250 H.

La dernière étape du chantier a consisté en l'installation et le raccordement d'une armoire météorologique de contrôle du climat (Mitshubishi, modèle i-NEXT MTRPRECISE DX 12 BASIC F02), afin de garantir les meilleures conditions de conservation possibles au sein des réserves.

Restaurations, encadrements et soclages

La Fondation des Artistes consacre une partie des recettes perçues grâce aux visites du Cabinet de curiosités à la restauration de ses collections.

Ce fut le cas, cette année, pour les œuvres et les cadres nettoyés pendant le chantier des collections des réserves de l'Hôtel Salomon de Rothschild (voir page précédente). A cette occasion, trois premières œuvres parmi les 15 ayant révélé des contaminations, à la suite de l'examen des 64 pastels de la collection, sont parties en restauration à l'automne 2021 : *Un coin d'intérieur* (inv. 186), *Nu féminin assis de dos face à la mer* (inv. 99) et *Portrait d'une communiant* (inv. 172), toutes exécutées par **Madeleine Smith**. De même, l'huile sur toile intitulée *Portrait de Madeleine Smith au corsage rouge* par **Jean-Jacques Henner** (inv. 124), ainsi que la *Paire de sabots* (inv. 200), étude au fusain sur toile par **Madeleine Smith** corrigée par **Jean-Jacques Henner**, ont fait l'objet d'interventions, dans l'atelier de la restauratrice de peinture **Anne Sillinger**. Dans le Cabinet de curiosités, un nouveau soclage plus sécurisé a été installé pour l'*Allégorie de l'Astronomie*, petite sculpture en bronze de l'atelier de **Giambologna**.

Une étudiante en Master conservation-restauration à l'École de Condé, spécialité peinture de chevalet, a par ailleurs terminé son mémoire de fin d'étude consacré à la restauration d'un tableau appartenant à la Fondation des Artistes et peint par **Madeleine Smith**, *Portrait d'une femme assise devant un paravent asiatique* (inv. 144). Ce travail, débuté à l'automne 2019 sous la direction des professeurs de l'école de Condé et de la chargée des collections de la Fondation, a été soutenu devant le jury le 4 novembre 2021 et le tableau restauré a été restitué à la Fondation des Artistes : il sera prochainement accroché à la Bibliothèque Smith-Lesouëf.

Une autre étudiante de cette même institution poursuit, quant à elle, son mémoire de restauration débuté en 2020 et consacré au traitement du tableau *Portrait d'une femme à la pomme* par **Ethel Carrick Fox** (inv. 848). Ce travail aboutira en 2022.

La BnF continue en 2021 d'accompagner financièrement la Fondation des Artistes dans la mise en valeur de la collection Smith-Lesouëf, en prenant en charge la totalité des restaurations des œuvres. Ce programme prendra fin au début de 2022. Alors que 13 peintures, 22 dessins, 5 meubles, 14 cadres anciens et 26 sculptures avaient été restaurés en 2019 et 2020 par des restaurateurs diplômés, 12 dessins supplémentaires ont pu être restaurés en 2021. 12 miniatures ont également été traitées (2 sont encore en cours de restauration et reviendront en 2022), 24 grandes peintures sur toile et sur bois ont été restaurées et seront rapatriées en 2022.

Un cartel d'horlogerie en marqueterie Boule a fait l'objet d'une intervention fondamentale en 2021, sous la direction d'une restauratrice spécialisée dans les métaux. Après son retour en janvier 2022, il retrouvera sa place dans la Bibliothèque Smith-Lesouëf, ainsi que toutes les œuvres déposées par la BnF et restaurées depuis 2019.

Enfin, le cadre du *Portrait de Jeanne Smith et son chien* par **Ottile Roederstein** (inv. 191), qui a subi un accident lors du transport pour l'exposition monographique consacrée à **Ottile Roederstein** par le Musée de Zürich (voir page « Dépôts et Prêts »), a été restauré (refixage des fragments désolidarisés) par une restauratrice spécialisée. Dans le cadre de la convention de prêt signée avec ce musée, cette intervention a été prise en charge financièrement par le transporteur du tableau.

Dépôts et prêts aux expositions

Malgré la crise sanitaire qui a continué à impacter les manifestations culturelles dans le monde entier en 2021, la Fondation des Artistes a poursuivi sa politique de prêts d'œuvres de sa collection, pour des expositions organisées dans le monde entier. Ces événements permettent de partager et de faire rayonner la collection de la Fondation, mais ils sont également des moments privilégiés pour l'entretien du patrimoine, les œuvres faisant alors l'objet de restauration et de campagne de photographie en haute définition.

Le partenariat débuté en 2020 entre la Fondation des Artistes et le Pola Museum de Hakoné, au Japon, s'est ainsi prolongé en 2021 pour le prêt du tableau de **Raphaël Collin** intitulé *Le Sommeil* et daté de 1892 (inv. 893). Cette huile sur toile était en effet connue du public japonais pour avoir inspiré *The Fields*, une œuvre de **Kuroda Seiki**, artiste renommé au Japon et élève de Raphaël Collin en France. Longtemps réputée perdue, cette toile a été identifiée dans la collection de la Fondation des Artistes par l'historienne de l'art japonaise **Rika Mitani** et a fait l'objet d'une demande de prêt de la part du Pola Museum. Du 14 novembre 2020 au 4 avril 2021, elle a figuré dans l'exposition *Connections: 150 years of Modern Art in Japan and France*, où elle a été présentée pour la première fois à côté du tableau de Kuroda Seiki. Au terme de cette exposition, les œuvres de Raphaël Collin et Kuroda Seiki ont été installées dans une salle spécialement choisie du musée, dans le cadre d'une exposition-dossier consacrée à ces deux tableaux et intitulée *Raphaël Collin and Kuroda Seiki: 120 Years Reunion*. Cette prolongation du prêt de la toile de la Fondation des Artistes est encadrée par une convention de dépôt qui prendra fin en septembre 2022. Il est à noter que, malgré le contexte sanitaire préoccupant au Japon, le Pola Museum n'a subi aucune fermeture en 2021.



Chine, Pot à pinceau en lapis-lazuli, Legs Adèle de Rothschild, Fondation des Artistes, dépôt au MAD Paris, inv. Rothschild H

Deux tableaux de la Fondation des Artistes, le *Portrait de Madeleine Smith peignant Jeanne d'Arc* daté de 1885 (inv. 170) et le *Portrait de Jeanne Smith et son chien* de 1889 (inv. 191) ont également figuré dans l'exposition organisée par le Kunsthau de Zürich, en Suisse, *Ottile W. Roederstein, redécouverte d'une artiste suisse*, présentée du 4 décembre 2020 au 5 avril 2021. Au sein de cette exposition, ces deux œuvres autographes de l'artiste ont témoigné du lien amical et intime qui unissait la peintre **Ottile Roederstein** aux sœurs Smith, propriétaires des portraits qu'elles ont légués en 1944.

L'exposition a fermé au public les 18 et 19 décembre 2020, puis du 2 mars au 5 avril 2021, en application des décisions sanitaires du conseil fédéral de Zürich. 17 221 visiteurs ont été accueillis pendant la période d'ouverture réduite à 31 jours.

La seconde étape de cette exposition au Städel Museum de Francfort, en Allemagne, initialement prévue du 19 mai au 6 septembre 2021, a été repoussée d'une année (20 juin – 16 octobre 2022), en raison de la crise sanitaire.

Parmi les œuvres du legs Rothschild déposées par la Fondation des Artistes au MAD/Musée des Arts Décoratifs, la *Coiffe de dame chinoise en plumes de martins pêcheurs* (inv. Rothschild 22) et le *Pot à pinceau chinois en lapis-lazuli* (inv. Rothschild H) ont fait l'objet d'un important prêt pour la seconde étape de l'exposition *Luxes*, présentée à Paris au MAD, du 15 octobre 2020 au 2 mai 2021, après une première étape au musée du Louvre Abu-Dhabi, du 30 octobre 2019 au 18 février 2020. L'exposition a malheureusement fermé ses portes au public du 29 octobre 2020 au 19 mai 2021, en raison des mesures contre l'épidémie. Cette longue fermeture a entraîné la prolongation de l'exposition, ouverte au public jusqu'au 18 juillet 2021.

Deux grands vases couverts chinois (inv. Rothschild 20.A et Rothschild 20.B), déposés par la Fondation des Artistes au MAD, ont également été prêtés à l'international pour l'exposition *Christian Dior, Designer of Dreams*, organisée du 2 novembre 2021 au 31 mars 2022 au M7 Msheireb Cultural Center de Doha, le nouveau musée du Qatar. En effet, ces deux vases ont été sélectionnés par les conservateurs du MAD pour représenter l'univers créatif du couturier et son goût pour l'Extrême-Orient.

En 2021, la Fondation des Artistes a également participé à la grande exposition rétrospective *Jean-Jacques Henner, la chair et l'idéal* consacrée à l'artiste par le Musée de Strasbourg, entre le 8 octobre 2021 et le 24 janvier 2022. Le *Portrait de Madeleine Smith à la pèlerine rouge* (inv. SL 162) de **Jean-Jacques Henner**, déposé à la Bibliothèque Smith-Lesouéf par la BnF, a ainsi été prêté pour illustrer les portraits mondains peints par Henner et le lien qui unissait le maître avec ses élèves peintres, dont Madeleine a fait partie après la fermeture de l'Atelier des Dames.

La Fondation des Artistes a renforcé sa coopération historique avec la ville de Nogent-sur-Marne, en prêtant une œuvre de sa collection pour une exposition du Musée intercommunal.

Il s'agit d'un autoportrait (inv. 648) de **Jean Lefort**, artiste peintre ancien résident de la Maison nationale des artistes. Ce dessin au crayon, à la sanguine et à la craie figure dans l'exposition *Trois artistes en balade*, présentée au Musée intercommunal de Nogent-sur-Marne, du 3 octobre 2020 au 30 mai 2021. Tout comme l'exposition du MAD, cet événement a été temporairement clos du 29 octobre 2020 au 19 mai 2021, en application des mesures gouvernementales, et a été prolongé jusqu'au 31 août 2021, afin de pouvoir permettre sa découverte au public.

Un vase chinois de la collection Rothschild (inv. JAD046), d'ordinaire exposé dans le Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild, a été présenté à la Maison nationale des artistes, du 6 mai au 18 juillet 2021, dans le cadre de l'exposition *Home Away from Home* organisée suite à la résidence de l'artiste indien **Mario D'Souza** au sein de l'EHPAD. Sélectionné par l'artiste après une visite du Cabinet, ce vase ouvrait un dialogue avec ses productions centrées sur le motif décoratif et la couleur.

La Fondation des Artistes participera enfin à plusieurs expositions en 2022, parmi lesquelles une manifestation prévue au Musée des Beaux-Arts/ La Boverie de Liège, en Belgique, entre le 10 octobre 2022 et le 26 février 2023. Cette exposition coorganisée par le Musée du Louvre et le Musée de Liège intitulée *Les femmes de la famille Rothschild: mécènes, collectionneuses et donatrices d'exception*, permettra de découvrir la personnalité et le goût d'**Adèle de Rothschild**, à travers le prêt exceptionnel de 12 œuvres exposées dans le Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild (dont 7 œuvres appartenant à la Fondation des Artistes et 5 jades déposés par le Musée du Louvre).

Une sélection d'œuvres issues de la collection des sœurs Smith et de la collection des anciens résidents de la Maison nationale des artistes sera également prêtée au Musée Intercommunal de Nogent, dans le cadre d'une exposition consacrée aux parcs et jardins de la Communauté d'Agglomération, depuis le xvii^e siècle jusqu'à nos jours. Cet événement offrira l'occasion de mettre en lumière le parc de la Fondation des Artistes à Nogent-sur-Marne, depuis sa création comme un jardin à la française au xvii^e siècle, jusqu'à ses représentations contemporaines par les artistes qui l'ont fréquenté.

Récolement

À la suite de la tenue du récolement des objets provenant du Cabinet de curiosités et conservés dans des institutions extérieures à la Fondation des Artistes, mené en 2019 et 2020 au Musée du Louvre, au Château de Versailles et au Musée Adrien Dubouché de Limoges, le rapport de récolement a été rédigé en décembre 2020 et rendu en janvier 2021. Ce document permet de dresser un premier bilan de la localisation et de l'état de conservation des 639 objets provenant du Cabinet de curiosités d'après l'Inventaire après-décès de 1922 et l'inventaire après décès dactylographié conservé au Archives nationales.

254 objets ont ainsi été récolés vus au Musée du Louvre, 2 objets déposés par le Musée du Louvre auprès du Musée Adrien Dubouché de Limoges et du Château de Versailles ont également été récolés vus. 5 objets ont été récolés non-vus au Musée du Louvre. Il est d'ailleurs à noter qu'un de ces objets a pu être localisé depuis le rendu du rapport de récolement : il s'agit de la dossière d'armure milanaise (inv. OA 7537), volée au Musée du Louvre en 1983 et retrouvée par l'Office Central de Lutte contre le Trafic des Biens Culturels (OCBC) en mars 2021, suite à la déclaration d'un antiquaire bordelais à qui cette œuvre avait été confiée pour une vente. Cette œuvre a été restituée au Musée du Louvre en mars 2021.

281 objets avaient déjà été récolés vus à la Fondation des Artistes, où 3 objets sont récolés non-vus, 13 ont été vendus et 78 sont non localisés et considérés comme perdus entre 1922 et 1984, date du premier récolement de la collection.

À la suite de la rédaction de ce rapport de récolement, un protocole d'accord dans le cadre du récolement croisé des objets provenant du Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild a été signé le 23 juin 2021 par le Président de la Fondation des Artistes, **Guillaume Cerutti**, et le Président-Directeur du Musée du Louvre, **Jean-Luc Martinez**. Ce protocole d'accord acte les chiffres issus des récolements menés par la Fondation des Artistes au Musée du Louvre et par le Musée du Louvre à la Fondation des Artistes. Il liste également les futures étapes de travail à mener, notamment la recherche des objets récolés non-vus et la tenue des opérations de post-récolement (marquages, restaurations, indexations dans les bases de données...), comme la régularisation administrative des dépôts consentis par le Musée du Louvre à la Fondation des Artistes, ainsi que celle des œuvres provenant du Cabinet de curiosités (dont le contenu a été légué à l'Etat puis transmis à la Fondation des Artistes) et qui sont conservées au Musée du Louvre.

Le retour de certaines de ces œuvres à l'Hôtel Salomon de Rothschild pourra également être envisagé, tandis que le récolement des collections issues des autres pièces de l'hôtel particulier et conservées au Musée du Louvre devra être planifié.

Le rapport de récolement des collections de la Fondation des Artistes (hors legs Rothschild) a également été rendu en septembre 2021,

à la suite des opérations de récolement menées à Paris et Nogent-sur-Marne de 2017 à 2021. Sur les 1 617 objets inventoriés dans cette collection, 1 609 ont été récolés vus par la Fondation des Artistes (454 œuvres sur le site de Nogent-sur-Marne ; 1 153 œuvres sur le site de Paris ; 2 œuvres déposées au Musée de Bry-sur-Marne) et 8 objets ont été récolés non-vus, dont 4 correspondent à des erreurs d'inventaire et des doublons, soit 4 œuvres réellement non-localisées. En complément de ce récolement, 973 objets artistiques non-inventoriés ont été identifiés comme conservés sur les sites de la Fondation des Artistes. Les opérations de post-récolement sont planifiées à partir de 2022.

Archives

Le chantier de dépouillement des archives relatives aux dons et legs consentis au bénéfice de la Fondation a été entrepris en 2021. 235 actes de générosité ont ainsi été documentés, depuis le legs de la baronne de Rothschild en 1922, jusqu'à 2020.

Parallèlement, un ambitieux travail de traitement des archives administratives accumulées depuis les années 1970 a été entrepris. Dépouillements, tris, broyages ou reclassements sont opérés boîte après boîte, afin de retirer les multiples doublons, d'écarter les documents comptables devenus caducs et d'ordonner le tout. L'objectif est de disposer à terme d'un véritable espace d'archives consultables, en regroupant dans un même espace des archives peu ou mal classées, qui se trouvaient jusqu'alors disséminées à divers endroits des sites de la Fondation des Artistes.



Visite du Président Raymond Poincaré du Domaine Smith-Champion à Nogent-sur-Marne transformé en hôpital militaire auxiliaire durant la 1^{ère} guerre mondiale, 1^{er} avril 1916, Collection Catherine Doré-Sortant.

Collaborations scientifiques, parutions

En décembre 2021, la Fondation des Artistes a rejoint le Réseau des Musées de Collectionneurs (RéMuCol), créé en 2020 pour fédérer des institutions muséales françaises conservant les œuvres d'un collectionneur, au sein d'un bâtiment lié à l'histoire de ce dernier. Parmi les membres fondateurs de ce réseau se trouvent déjà les musées Condé de Chantilly, Cognacq-Jay de Paris ou encore Magnin à Dijon.

Cette adhésion permettra de faire rayonner les collections d'**Adèle de Rothschild** et son époux, rassemblées dans le Cabinet de curiosités et la Rotonde Balzac de l'Hôtel Salomon de Rothschild, ainsi que celles formées par **Auguste Lesouëf et les sœurs Smith**, exposées à la Bibliothèque Smith-Lesouëf de Nogent-sur-Marne. Outre une visibilité accrue de ces collections, leurs spécificités en termes de constitution, de gestion ou de conservation pourront faire l'objet d'une meilleure appréhension grâce au travail collectif d'institutions partageant les mêmes enjeux. Ce travail en réseau permettra également de mutualiser les efforts pour la production de publications scientifiques ou l'organisation de journées d'études.

Après son adhésion à l'ICOM en 2016 et la labélisation par la Région Île-de-France au titre du « Patrimoine d'intérêt régional » de son site de Nogent-sur-Marne en 2018, la Fondation des Artistes renforce ainsi, avec son adhésion au RéMuCol, son engagement au sein des réseaux professionnels de musées, en France et à l'international.

L'année 2021 a vu la première participation de la Fondation des Artistes au *Festival International d'Histoire de l'Art de Fontainebleau*, dans le cadre des Rencontres Étudiantes organisées par l'École du Louvre. La chargée des collections a ainsi participé, le 4 juin 2021, à une table ronde intitulée « Chantiers des collections : comment redéployer les collections ? », aux côtés d'**Emmanuelle Bas**, responsable des réserves mutualisées de l'établissement Paris-Musée, et de **Sylvie Gonzalez**, conservatrice et ancienne directrice du Musée d'Art et d'Histoire Paul Eluard de Saint-Denis.

Ce débat a permis un retour d'expériences sur les différents chantiers des collections menés par la Fondation des Artistes, mettant en exergue les protocoles mis en place par la Fondation et adaptés à ses particularités et à ses contraintes.

La chargée des collections a également donné une intervention à l'École du Louvre, le 21 septembre 2021, dans le cadre des *Midis de l'Insertion Professionnelle*. À cette occasion, les étudiants en Histoire de l'Art ont pu découvrir l'histoire et les collections de la Fondation des Artistes, mais aussi le métier de chargée des collections et les spécificités professionnelles de la gestion patrimoniale au sein d'une fondation privée.

Une conférence a été présentée par la chargée des collections aux résidents de l'EHPAD, le 27 janvier 2021, sur la Bibliothèque Smith-Lesouëf de Nogent-sur-Marne.

Trois articles consacrés au patrimoine de la Fondation ont été publiés dans le *Fil d'argent* : « Deux tableaux de la Fondation des Artistes exposés à Zürich », n° 47, Hiver 2020-2021 ; « Un vase chinois de la collection Rothschild dans l'exposition *Home Away from Home* de Mario D'Souza », n° 48, Printemps-été 2021 ; et « *Le Portrait de Madeleine Smith à la pèlerine rouge* de Jean-Jacques Henner exposé à Strasbourg », n° 49, Automne 2021.

À l'occasion de l'exposition consacrée à **Jean-Jacques Henner**, son *Portrait de Madeleine Smith à la pèlerine rouge* (inv. SL 162), déposé par la BnF à la Fondation des Artistes, a été reproduit dans le catalogue d'exposition édité par le Musée de Strasbourg : *Jean-Jacques Henner, la chair et l'idéal*, Musées de la ville de Strasbourg, 2021, 340p. (Essai p.289 ; notice p.292 ; reproduction p.295).

La couverture médiatique des collections de la Fondation des Artistes a été assez faible en 2021, hormis *La Gazette Drouot* qui a évoqué la contribution de la Fondation à la *Semaine des Arts*, organisée en marge du Salon Fine Arts.

Un ouvrage consacré à l'histoire d'**Adèle de Rothschild** et des **sœurs Smith**, ainsi qu'à la genèse de la Fondation des Artistes, est en préparation. Il sera publié en septembre 2022. Ce livre écrit par la journaliste et historienne **Valérie Bougault** viendra célébrer le centenaire du legs d'Adèle de Rothschild.

Un film documentaire intitulé *The Rothschild Saga* réalisé par **Klaus T. Steindl** a été, pour partie, tourné à l'Hôtel Salomon de Rothschild, le 30 juin 2021. Ce documentaire a été diffusé par la chaîne de télévision autrichienne, ORF2, le 21 décembre 2021, à 21h. Plusieurs vues de l'Hôtel Salomon de Rothschild ont été tournées à cette occasion, notamment une interview dans le Salon Blanc de l'historien **Tristan Gaston-Breton**, auteur de l'ouvrage *La Saga des Rothschild*, mais aussi plusieurs vues du Cabinet de curiosités, des salons de réception et des extérieurs. Le film devrait également être diffusé par Arte en France, en 2022.

L'entretien du patrimoine

Paris, Hôtel Salomon de Rothschild

Le service des parcs et jardins de la ville de Paris, en application des termes de la convention relative au parc de l'Hôtel Salomon de Rothschild, a mené un vaste chantier : rénovation du réseau d'arrosage automatique du jardin, remplacement de la terre, plantation d'un nouveau gazon, abattage et replantation de trois arbres (deux prunus et un marronnier) du jardin.

La DRAC Ile-de-France a pris en charge une partie du chantier de ravalement du mur pignon de l'immeuble mitoyen du 7 rue Berryer, qui incombait à l'Hôtel Salomon de Rothschild, à hauteur de 33 K€.

La Fondation des Artistes a acquis une armoire métrologique pour ses réserves des collections au sous-sol.

Coût de l'équipement : 36,6 K€ TTC.

Paris, rue Massenet

Outre quelques travaux d'entretien de la maison léguée par **Pierre Guastalla** liés à des fuites d'eau et infiltration pour 5 500 €, la Fondation des Artistes a commandé la restauration complète de la toiture en zinc avec un traitement de la charpente par injection de xylophène.

Coût du chantier : 36,4 K€ TTC.

Nogent-sur-Marne

La Fondation des Artistes a financé une étude et un diagnostic concernant le pigeonnier du parc, confiés à l'architecte du patrimoine **Jean-Paul Mauduit** pour un montant de 3 900 € TTC, afin de déposer un dossier de demande de soutien financier de la Fondation du Patrimoine.

En application du Plan Guide du Parc, elle a procédé à la remise en état de deux bassins du parc et à l'installation de deux ruches pour 10 K€, ainsi qu'à la mise en sécurité du parc par abattage des arbres morts et élagages. Ce poste a représenté une dépense de 24 K€ TTC.

La Direction générale de la création artistique a confié à l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture/OPPIC la maîtrise d'œuvre des chantiers de clos et de couvert du site de Nogent-sur-Marne. Un diagnostic complet commandé par la Fondation des Artistes avait été réalisé en 2017 et remis à la DGCA pour planifier les interventions d'entretien du patrimoine bâti et flécher les crédits nécessaires. En quatre années, la situation sur site s'est fortement dégradée et des mesures d'urgence ont enfin été prises pour rénover la partie centrale de la toiture de la Maison nationale des artistes.

Ce chantier devrait être mené à bien entre le printemps et l'été 2022, en zone occupée ce qui complique bien entendu la tâche. Une enveloppe de 376 K€ est réservée par l'OPPIC pour cette première tranche.

24

La MABA a bénéficié du remplacement de son système d'interphone et d'un câblage permettant à la fois de disposer de la Wi-Fi et de brancher les ordinateurs sur le serveur récent de la Maison nationale des artistes, pour garantir de véritables sauvegardes et permettre un partage de réseaux avec le siège à Paris.

Coût de l'installation : 6 800 € TTC.

Dans la Maison nationale des artistes, l'appartement Guichard a été aménagé pour créer un bureau, une salle de réunion polyvalente, deux zones de stockages et des espaces de rangement.

Coût des travaux : 25 K€ TTC.

Grâce au mécénat de compétence conclu avec la Maison Isidore Leroy, fabricant de papiers peints, la salle de restaurant, les salons des 1^{er} et 2^e étages ont ainsi été rénovés et décorés, sur la base des choix établis par les résidents et les personnels. Le couloir d'accès à la salle à manger dispose aujourd'hui d'une création inédite, l'un des dessins de **Jacqueline Duhême** *Le Paquebot France*, désormais édité par le fabricant. Les lés de papiers-peint ont été offerts par Isidore Leroy.

Coût de la pose et de la rénovation : 17 K€ TTC.

Le site de Nogent-sur-Marne bénéficie d'une nouvelle signalétique conçue par les Graphiquants, composée de kakemonos et de totems d'informations à l'entrée de la MABA, de la Bibliothèque Smith-Lesouëf et de la Maison nationale des artistes, ainsi que panneaux directionnels aux angles de la propriété.

Coût de la conception : 8 760 € TTC.

Hameau des Artistes

Il a été procédé au remplacement de cinq chaudières durant l'année : celles des ateliers 6, 12 et 20 ainsi que celles de l'atelier de lithographie et du logement du gardien.

Coût des interventions : 23 K€ TTC

Terrain du Tremblay

Le terrain que possède la Fondation, 110 boulevard des Alliés à Champigny-sur-Marne, après avoir été loué à une société de BTP, a été investie par des occupants sans droit ni titre en août 2020.

Une procédure a immédiatement été diligentée auprès du Tribunal de Créteil qui a ordonné l'expulsion le 19 octobre 2020. Malheureusement, la Préfecture du Val-de-Marne a refusé le recours à la force publique et les Roms sont ainsi restés jusqu'en juin 2021. Ils ont libéré le site de leur plein gré, mais y ont laissé 2 000 tonnes de déchets amoncelés sur les 3 hectares du terrain qu'il a fallu nettoyer en août et septembre.

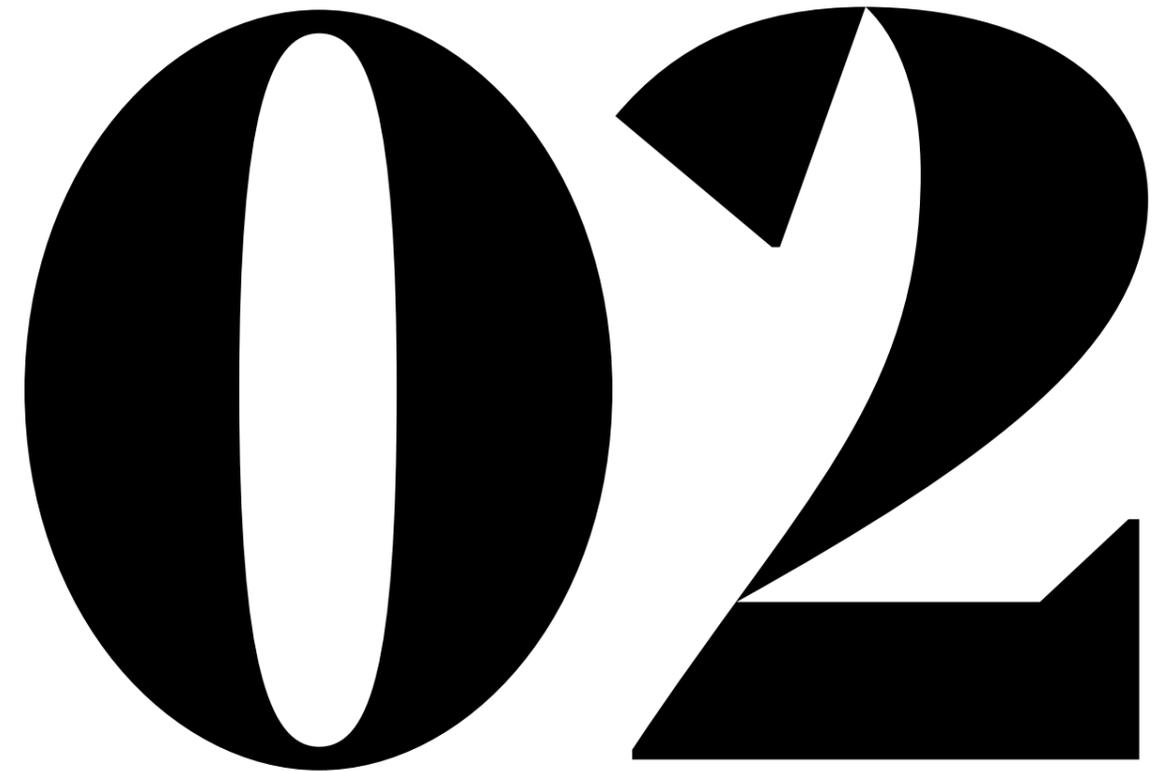
Coût du déblaiement du terrain : 226,3 K€ TTC



Marcel Fonquergne, *Madeleine Smith au travail*, pierre, Fondation des Artistes, Nogent-sur-Marne, inv. 1444 © Fondation des Artistes

Une Fondation au service des artistes : six leviers d'action

La Fondation des Artistes s'investit dans un large périmètre visant à favoriser la création artistique et à encourager les artistes aux moments clés de leurs carrières.



Le soutien aux écoles d'art



Le soutien aux écoles d'art est un axe complémentaire des autres dispositifs de soutien de la Fondation, mis en œuvre en 2016, pour contribuer à une meilleure insertion professionnelle des artistes en début de carrière. Ainsi, pendant deux ans, une école d'art française est accompagnée dans sa mission de formation de jeunes artistes et de professionnels de l'art, sur des programmes post-diplômes.

L'ENSP d'Arles

Le premier établissement choisi pour bénéficier de cette aide d'un montant de 70 K€, pour les années scolaires 2016 à 2018, fut l'École nationale supérieure de la Photographie d'Arles.

Le partenariat a été prolongé d'une année, du fait des retards du chantier de construction de la nouvelle école à Arles et a trouvé son terme en juillet 2019. Il s'est traduit par le financement de la thèse d'une jeune photographe doctorante de l'ENSP, **Nina Ferrer-Gleize** ; par le soutien au travail photographique de **Barnabé Moinard**, dans le cadre d'une résidence artistique à Nogent-sur-Marne ; et par le financement de l'exposition photographique inaugurale des nouveaux espaces de l'ENSP, *Modernités des passions* lors des *Rencontres internationales de la photographie 2019*, dont le commissariat était confié à des artistes diplômés de l'ENSP **Siouzie Albiach, Florent Basiletti, Antoine Brun, Théa Guéniot, Léa Thouin et Adrien Vargoz**, à partir de la collection d'**Agnès b.**

L'EESAB de Bretagne

La Fondation des Artistes a conclu en 2019 un nouvel accord avec l'École européenne supérieure d'art de Bretagne, un établissement public de coopération culturelle qui regroupe les écoles d'art de Brest, Lorient, Quimper et Rennes. Il délivre un enseignement en art, design et communication design graphique qui conduit aux diplômes nationaux DNA (valant grade de licence) et DNSEP (valant grade de master) et accueille chaque année sur ses quatre sites bretons près de 900 étudiants encadrés par une équipe pédagogique composée d'une centaine d'enseignants.

La convention a concerné les années scolaires 2019/2020 et 2020/2021, à hauteur de 70 K€, pour le soutien d'un programme de résidences croisées de jeunes diplômés de l'une des écoles d'art.

La première année, ce sont les projets de **Gaëlle Hautmann** (diplômée de Quimper) et de **Laureline Mahéo** (diplômée de Lorient) qui avaient été retenus. **Gaëlle Hautmann** est ainsi partie au Mexique, à l'ESAY à Merida, un établissement d'enseignement supérieur basé sur le territoire du Yucatan, à la péninsule Est du Mexique, qui forme des professionnels créateurs, réalisateurs, critiques, chercheurs, professeurs spécialisés, promoteurs culturels en arts scéniques et visuels et toutes les disciplines liées aux activités artistiques (théâtre, musique, danse, arts...). **Laureline Mahéo** est partie à l'University of South Australia (UniSA) à Adelaide, la plus grande université de ce territoire. La résidence de trois mois s'est achevée par une exposition en décembre 2019 à l'Université.

La pandémie a stoppé la procédure du second appel à candidater pour de nouvelles résidences en 2020 ; elle s'est transformée par un soutien ciblé auprès d'une sélection de 16 collectifs d'artistes tous formés dans l'une des quatre écoles de Bretagne (**404, Before Sunrise, Bellevue, Brèche, Desverronnières/Le Corre, Impression commune, Infuz, Le Virage, Nouveau Document, Palette, Paradio, Spoum, Studio timuli, Supra, Transitoire et Uklukk**) et qui partagent un esprit collaboratif, altruiste et engagé. Les aides se sont échelonnées de 2 000 à 5 000 € selon les projets, qui émaillent le territoire de Lorient à Rennes, en passant par Douarnenez, Brest, Sainte-Brigitte, Quimper, Saint-Aubin-des-Landes, jusqu'à Paris et Marseille.

Une bourse de résidence a été attribuée à **Clara Jolly**, diplômée de Quimper, pour un séjour de trois mois à la Casa de Velazquez à Madrid, consacré à l'architecture et aux motifs urbains, dans la veine de sa première vidéo *La Palavida* réalisée à Buenos Aires.

L'ESAD Pyrénées

Le prochain partenariat sera conclu avec l'ESAD Pyrénées qui regroupe les écoles d'art de Pau et de Tarbes pour les années scolaires 2022/2023 et 2023/2024, autour de programmes d'insertion des designers graphiques diplômés et des jeunes artistes prêts à porter les enjeux d'une école d'art dans son environnement.

Le soutien à la production

30

Depuis 2011, la Fondation développe une politique volontariste de mécénat, à laquelle est allouée une enveloppe de 500 K€ chaque année. C'est le plus important dispositif privé d'aide à la production en France ; il a permis de soutenir la production de 461 projets d'artistes, pour un montant de 5,3 M€ depuis sa création.

Ce mécénat a pour ambition de favoriser le développement de projets ambitieux et innovants dans leur phase de préparation (production, résidence, recherche...). Cette aide est attribuée après avis d'une commission composée de la directrice de la Fondation, d'un représentant de la Direction générale de la création artistique et de l'Inspection générale de la création artistique du Ministère de la Culture et de quatre personnalités qualifiées désignées par le Conseil d'administration pour les commissions de 2020 et 2021 : **Marie Gautier**, directrice artistique associée du Salon de Montrouge ; **Jean-Pierre Greff**, directeur de la HEAD à Genève ; **Sophie Kaplan**, directrice de la Criée à Rennes ; **Ange Leccia**, artiste.

En 2021, compte-tenu de la situation sanitaire toujours complexe, la commission mécénat de la Fondation s'est réunie en visioconférence pour la commission du printemps et en présentiel à l'occasion de la commission de l'automne, dernière commission pour les quatre personnalités qualifiées.

Pour ces deux commissions confondues, 293 pré-inscriptions ont été enregistrées en ligne (contre 219 en 2020) ; 261 dossiers ont été reçus, dont 244 enregistrés comme recevables (190 dossiers étaient recevables en 2020). Ainsi, même si la commission d'automne a reçu moins de dossiers que celle du printemps, on constate néanmoins une augmentation de 28 % du nombre de dossiers éligibles par rapport à l'année 2020.

Au total, les deux commissions de 2021 ont sélectionné 45 projets soutenus à hauteur de 500 K€. Les aides accordées se sont échelonnées entre 4 K€ et 35 K€, avec une aide moyenne se situant à 11 111€.

En 2021, 67 % des artistes aidés étaient des artistes femmes (contre 45 % en 2019 et 60 % des artistes en 2020). On assiste depuis plusieurs années à une nette augmentation de la part des femmes dans la proportion des artistes aidés, celles-ci devenant, comme en 2020, les bénéficiaires majoritaires du dispositif.

Si l'aide s'adresse à des artistes français (82 % des artistes aidés en 2021), le dispositif est aussi accessible à des artistes étrangers travaillant ou ayant un projet en France : les commissions ont, cette année,

permis de soutenir des artistes issus de l'Union Européenne (2 %) originaires du Maghreb (4 %), d'Amérique du Sud (4 %) ou d'Asie et Asie du Sud-Est (6 %). Ces artistes d'origine étrangère sont présents sur la scène française depuis déjà plusieurs années.

Comme les années précédentes, les projets financés relèvent majoritairement du champ du film/vidéo (44 %). Cette proportion est identique à celle qui avait été observée en 2020. Le contexte encore incertain de cette année a pu, comme l'année dernière, jouer dans cette proportion particulièrement importante, en raison de la difficulté pour les artistes de boucler les plans de financements de ces projets particulièrement onéreux.

Il faut noter la part conséquente de projets pluridisciplinaires engageant des médiums pluriels (photo, vidéo, installation, création sonore...) soit 13 % des projets, proportion similaire à celle observée en 2020. La part des projets d'installation est relativement forte cette année, avec 11 % des projets soutenus.

Les autres médiums s'équilibrent en des proportions relativement proches : ainsi la part des projets de sculpture, de photographie, de recherche ou dans le champ du multimédia s'établissent entre 4 et 7 % des projet aidés.

On constate néanmoins que les projets de performance et de peinture sont, cette année encore, peu représentés avec 2 % chacun. À noter enfin qu'aucun projet dans le champ du design graphique n'a été retenu par la commission mécénat, cette année.



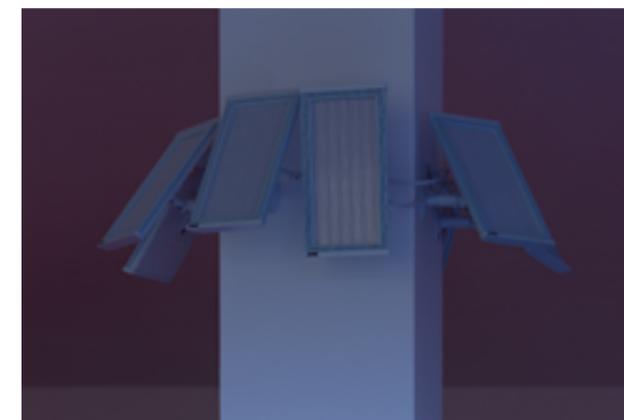
Different Times, Different Paul, Anne Bourse, vue de l'installation, galerie Crèveœur, Paris, 2021, œuvre soutenue par la commission mécénat de l'hiver 2020 © Aurélien Mole

Lors de la première commission, le 12 avril 2021, **20 projets** ont bénéficié de l'aide de la Fondation des Artistes, pour une dotation globale de 250 K€ :

- **Angélique BUISSON**, *Ver-Vert ou le voyage du perroquet de Nevers*
- **Madison BYCROFT**, *BIOPIC ou Charles-Geneviève Louis-Auguste-André-Timothée d'Eon*
- **Etienne CHAMBAUD**, *Syrinx*
- **François DAIREAUX**, *La Mano de León*
- **Julien DISCRIT**, *Memory Lane*
- **Christelle FAMILIARI**, *Le Geste de deuil*
- **Jade FOURÈS-VARNIER & Vincent de HOÏM – JACENT**, *Salon Jacent*
- **Alexis GAUTIER**, *What to do with what you do?*
- **Lola GONZÁLEZ**, *Un plan d'évasion*
- **Suzanne HUSKY**, *Le Chant unique de tout ce qui est*
- **Emmanuelle LAÏNÉ**, *Buropolis*
- **Bertrand LAMARCHE**, *Film noir*
- **Rafaela LOPEZ**, *Crossing a River (Showtime)*
- **Randa MAROUFI**, *Jerada*
- **Manon RECORDON**, *Take Root Among the Stars*
- **Eléonore SAINTAGNAN**, *Le Fléau*
- **Zineb SEDIRA**, *Sur les traces d'images disparues*
- **Yuyan WANG**, *My Views On The Darkness*
- **Virginie YASSEF**, *Soleil City*
- **Raphaël ZARKA**, *Sculptures Gnomoniques*

Lors de la commission d'automne, le 22 novembre 2021, **25 projets** ont été soutenus par la Fondation des Artistes, pour une dotation globale de 250 K€ :

- **Basma AL-SHARIF**, *Béotienne*
- **Fabienne AUDÉOUD**, *De-Learning To Play The Piano #3*
- **Joan AYRTON**, *Breaches I & II*
- **Noémie BABLET**, *Tenue de Promesse*
- **Pauline BASTARD**, *La Vie Politique*
- **Io BURGARD**, *Sphinx*
- **Thierry COSTESEQUE**, *Éloge des Mauvaises Herbes*
- **Franck DAVID**, *Toyota Corona*
- **Judith DESCHAMPS**, *La Mue*
- **Mario D'SOUZA**, *Indigo an Identity – Home Away from Home*
- **Mimosa ECHARD**, *Sporal*
- **Nicolas GIRAUD**, *Le dialogue des machines*
- **Marine HUGONNIER**, *Les Etats Généraux (Notes pour une Europe Heureuse)*
- **Lamia JOREIGE**, *Uncertain Times*
- **Pauline JULIER**, *Perseverance Valley*
- **Kaori KINOSHITA**, *TI LU LU 2026*
- **Irene KOPPELMAN**, *Modèles Marins. Dessiner la régénération*
- **LEK & SOWAT**, *J'aurais voulu*
- **Marie LOSIER**, *Behind the Mask*
- **Anita MOLINERO**, *Extrudia 3D*
- **Marie OUZZANI & Nicolas CARRIER**, *Milieu vague*
- **Julien PÉREZ**, *REX*
- **Caroline RÉVEILLAUD**, *Sharp-eyed*
- **Julia ROMETTI & Victor COSTALES**, *Welcome Time Travellers*
- **Giuliana ZEFFERI**, *D'autres oiseaux marchent eux-aussi comme ça...*



Syrinx, Etienne Chambaud, galerie Esther Schipper à Berlin, œuvre soutenue par la commission mécénat du printemps 2021, droits réservés

31

Prix Michel Nessim Boukris

Initié en 2019, le prix Michel Nessim Boukris est attribué chaque année pendant 20 ans à l'un des artistes bénéficiaires de l'aide, grâce au mécénat du **Dr Sauveur Boukris** en mémoire de son frère Michel.

Après le peintre **Daniel Horowitz** lauréat du 1^{er} prix Michel Nessim Boukris pour son projet intitulé *Souvenirs futurs*, **Capucine Vever** pour *Dunking Island* et **Anne-Sophie Tirion** pour *Hiku* ont été les deux lauréates ex-aequo de l'édition 2021 du prix. Le prix Michel Nessim Boukris 2022 a, quant à lui, été décerné à l'artiste **Madison Bycroft** pour son film *BIOPIC* ou *Charles-Geneviève-Louis-Auguste-André-Timothée d'Eon*.

Diffusion des projets soutenus

Les projets d'**Angélique Buisson**, **Etienne Chambaud**, **JACENT**, soutenus en 2021, ont pu bénéficier d'une diffusion dans le courant de l'année : *Ver-Vert ou le voyage du perroquet de Nevers* d'Angélique Buisson au Musée de Nevers, *Syrinx* d'Etienne Chambaud à la Galerie Esther Schipper à Berlin, *Salon JACENT* du duo JACENT à Liste Art Basel.

Après une année 2020 où peu de projets avaient pu être présentés, l'année 2021 est marquée par une reprise conséquente de la diffusion de projets soutenus.

En 2021, de nombreuses créations aidées dans le cadre de commissions antérieures, ont été finalisées et diffusées. Ainsi, dès janvier, on a pu retrouver la série des peintures *Marcel B.* de **Sylvie Fanchon** à la galerie Maubert avant de découvrir *Different Times*, *Different Paul* d'**Anne Bourse** à la galerie Crève-cœur en mars, puis ce sont les projets *Overseas* de **Chloé Quenum** et *Sugar Free* de **Charlie Malgat** qui ont tous deux été présentés aux Bains Douches à Alençon, l'un au printemps, l'autre pendant l'été. L'été a également permis la diffusion du projet *Outremonde* de **Théo Mercier** à la Collection Lambert dans le cadre du Festival d'Avignon, *Honolulu Boreale* de **Camille Lapouge** à la Villa Arson ou celui de **Lucile Littot** *Mommie Dearest* à la Galerie Duarte Sequeira, à Braga au Portugal. Dès l'automne, **Yves Bélorgey** a exposé ses peintures dans le cadre du *Printemps de Septembre*, où était également visible le projet autour du Pavillon Melnikov de **Michel Aubry**.



BIOPIC, Madison Bycroft, vidéo soutenue par la commission du printemps 2021, lauréate du prix Michel Nessim Boukris 2022

Le soutien à la diffusion à travers son centre d'art, la MABA

La MABA est créée en 2006 à Nogent-sur-Marne pour promouvoir et diffuser la création contemporaine. Elle encourage l'émergence de projets expérimentaux, en privilégiant deux médiums : la photographie et le graphisme, dont elle est l'un des rares lieux de diffusion régulière.

Depuis son ouverture, 71 expositions y ont été produites et ont permis de découvrir près de 500 plasticiens.

La MABA accueille ses visiteurs gratuitement, tout au long de l'année, de septembre à juillet. Membre du réseau TRAM, le centre d'art œuvre pour la sensibilisation, l'initiation, la découverte et la visibilité de la création artistique contemporaine sous toutes ses formes et pour tous les publics. Elle développe ainsi des outils de médiation variés : documents d'aide à la visite, visites découvertes, rencontres avec des artistes, conférences thématiques, petits parcours pour le jeune public, etc.

La MABA travaille avec diverses structures de proximité : établissements scolaires, associations du champ social, comités départementaux du tourisme afin d'ancrer son action sur un plan local comme régional.

Comme l'ensemble des structures culturelles, la MABA a été très impactée par la crise sanitaire : en lieu et place de ses trois expositions annuelles seules les expositions *Le Serpent Noir* de **Cécile Hartmann** et *Panique au dancing* des **gens d'Uterpan** ont pu être programmées en 2021.

Les périodes d'expositions ont, en effet, été fortement affectées par la fermeture des lieux culturels de la fin octobre 2020 à mai 2021 et les calendriers de programmation de la MABA ont dû être profondément remaniés. Par ailleurs, afin de permettre à ces expositions de rencontrer leurs publics, devenus frileux en raison de la situation épidémique, il a été décidé de modifier la temporalité des expositions et d'étendre leurs durées habituelles. *Le Serpent Noir* initialement programmée en 2020 et reporté en 2021 devait ouvrir en janvier 2021 : l'exposition n'a finalement pu ouvrir qu'en mai 2021 ; la fermeture de l'exposition prévue en juillet a donc été repoussée au 26 septembre. *Panique au dancing* a également été étendue de façon à compenser les éventuelles fermetures qui auraient pu intervenir pendant l'hiver et afin de retrouver la saisonnalité habituelle de la programmation, dès 2022.

Par voie de conséquence, la fréquentation annuelle a été, cette année encore, fortement impactée par la pandémie. Si les périodes d'exposition ont été rallongées, on constate néanmoins – comme cela a également été observé dans d'autres centres d'art du réseau TRAM – que les visiteurs ont eu du mal à se mobiliser au moment de la réouverture des lieux culturels en mai 2021, phénomène qui s'est poursuivi à la rentrée de septembre.



Home Clubbing, performance réalisée dans le cadre de *Panique au dancing*, les gens d'Uterpan, MABA, Nuit Blanche 2021 © Fondation des Artistes

71
expositions

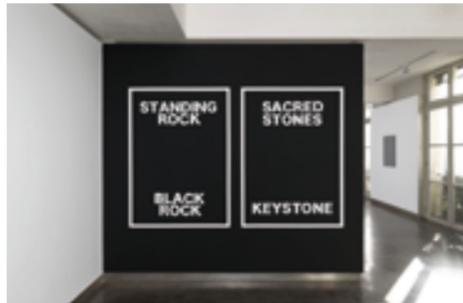
490
artistes
présentés depuis
2006
à la MABA

En 2021, deux expositions ont été présentées à la MABA :

Le Serpent Noir Cécile Hartmann

du 19 mai au 26 septembre 2021

Commissaire : Caroline Cournède



Vue de l'exposition de Cécile Hartmann, *Le Serpent Noir*, MABA
© Fondation des Artistes / Aurélien Mole

Ce projet inédit de **Cécile Hartmann** se déploie ainsi autour de la métaphore du serpent noir : le pipeline géant Keystone qui transporte quotidiennement plus de 700 000 barils de résidus impurs, depuis les exploitations à ciel ouvert de l'Alberta, en passant par les réserves indiennes, souillant les terres et les réserves d'eau et engendrant des dégâts écologiques sans précédent. Le film, *Le Serpent Noir* (2018-2021), suit le flux invisible du pipeline et constitue le cœur du projet, depuis lequel se déploient en rhizome photographies, élément sculptural, wall-painting et sérigraphies...

Quatre ans après les luttes de Standing Rock et Sacred Stones, **Cécile Hartmann** partage l'archive de ce « temps d'après » dans cet épisode de l'histoire contemporaine où les luttes ont déjà laissé la place aux premières altérations du paysage et des formes de vie. L'artiste en délivre un récit, sans figure humaine, où l'image documentaire se mêle à l'image mentale, enchevêtrement de temporalités et d'espaces dans une plongée au cœur des ténèbres. Les ténèbres, perçues pour leurs potentialités créatrices comme destructrices, sont celles dans lesquelles le monde était plongé « au commencement lorsqu'il n'y avait ni lune ni étoile » ; elles sont ici le lieu des spectres, du surgissement et de la disparition. Elles deviennent également le contrepoint à la vision idéalisée des Lumières et de la Modernité (Christophe Colomb n'a jamais découvert l'Amérique) et à l'impasse écologique qui en résulte (l'appropriation et l'épuisement des ressources naturelles).

Le travail de **Cécile Hartmann** porte toujours la trace d'événements latents, souterrains, qui transparaissent ou (ré)apparaissent à la surface des œuvres présentées. Le film *Le Serpent Noir* et ses ramifications se tiennent, eux aussi, sur ces fragiles interstices entre visibilité et invisibilité, dicible et indicible, réalité et fiction, organique et inorganique, force et instabilité.

La mémoire – comme l'actualité – de la violence exercée autant envers la nature qu'envers la communauté amérindienne, affleure ainsi régulièrement dans les œuvres de l'exposition, au travers d'un plan du film, d'un élément textuel, d'une musique... Ils sont les indices, les surgissements de ces événements.

Dès lors, l'énumération des noms des lieux traversés agit également comme projection fantasmagorique de paysages naturels, de territoires appartenant aux « maisons » indiennes ou de batailles tristement célèbres. Le texte fait ici image, de la même manière que les notions mises en relation – dans ce qui emprunte la radicalité de sa forme à l'affiche militante – engagent le spectateur à penser les entrecroisements entre économie, politique, histoire et écologie. Abaisant sans cesse son regard pour l'amener au plus près du sol, de l'argile « primitive », l'artiste s'intéresse à ces différentes strates, couches de temps et de mémoires accumulées. Sa vision passe ainsi constamment de l'échelle du global à l'échelle du fragment, d'une vision panoramique du paysage à une vision en plongée au cœur de la terre, dans un mouvement introspectif de l'ordre du psychanalytique.

Traçant ainsi des lignes entre romantisme, minimalisme et activisme, *Le Serpent Noir* se veut autant archéologie d'un présent dévasté et dévastateur que vision prophétique d'un avenir où le chaos et la destruction pourraient devenir forces de régénération si, toutefois, un nouveau cycle venait à s'amorcer.

Le Serpent Noir, modifié dans ses dates initiales de présentation, a reçu 2 859 visiteurs.

Pendant la période de fermeture des centres d'art, l'équipe de médiation a fait un important travail hors-les-murs permettant d'atteindre 1 113 personnes issues du champ scolaire, social ou des centres de loisirs.

Au total, ce sont donc 3 972 personnes qui ont été sensibilisées par les problématiques de l'exposition. Parmi ces visiteurs, 943 étaient des visiteurs individuels, 1 286 des scolaires ou des enfants issus de centres de loisirs. Les visiteurs venus en groupe ou à l'occasion d'événements ont représenté 436 personnes et 151 personnes ont participé au finissage de l'exposition qui incluait une performance musicale de **Térence Meunier**.

À cette fréquentation de l'exposition, s'ajoutent les interventions hors-les-murs autour de l'exposition dans les établissements scolaires et celles menées à l'occasion des projets de classe à Parcours Artistique et Culturel avec la MABA : ces actions ont concerné 1 113 élèves.

A l'occasion des *Journées européennes du patrimoine*, la MABA a accueilli 527 personnes.

Panique au dancing Les gens d'Uterpan

du 14 octobre 2021 au 13 mars 2022



Vue de l'exposition des gens d'Uterpan, *Panique au dancing*, MABA
© Fondation des Artistes / Aurélien Mole

À mi-parcours d'un temps de résidence réalisé sur le site de la Fondation des Artistes (2020-2022), **les gens d'Uterpan** proposent une exposition inédite combinant la question du cadre et du contexte pour une nouvelle approche de monstration des œuvres et d'implication des corps.

Présentant un assemblage d'œuvres (film, performance, textes...) et d'objets scénographiques prélevés sur le site ou dans ses alentours, l'exposition procède du déplacement, du glissement ou du rapprochement des statuts entre les espaces, intérieurs et extérieurs, privés et publics, scéniques et monstratifs.

Fondée sur la prise en compte de la diversité des activités et interactions qui rythment et partitionnent le site de la Fondation – entre centre d'art, maison de retraite, ateliers d'artistes, bibliothèque, parc – la réflexion menée pendant la résidence se déploie au sein de l'exposition à travers le réagencement de trois temporalités distinguées en temps organique, temps historique et temps narratif.

À contrario du temps horizontal, circulaire et répétitif propre au mouvement des astres, de la chorégraphie et du spectacle, **les gens d'Uterpan** postulent ici un temps qui vient du sol et pousse verticalement. Un temps que l'on ne perd jamais de vue, qui nous propulse vers le haut, vers l'expérience et l'expérimental.

Par le questionnement des spatialités et des temporalités du site de Nogent, **les gens d'Uterpan** convoquent les attitudes conscientes et inconscientes ainsi que l'ajustement des positions actives et passives qui procèdent de l'œuvre.

Panique au dancing traite ainsi la question du mobile et de l'action, de l'artefact et du geste, à réaliser ou bien à éviter de produire pour répondre à la conscience que nous avons de participer à l'exercice de l'art et à la composition de son récit. Cette exposition intervient au terme d'un processus standardisé de la danse et du mouvement dans le musée et les expositions – processus initié par **les gens d'Uterpan** en 2003 avec *Home Clubbing* et en 2005 avec les protocoles *X-Event 2*.

Panique au dancing entend renseigner le visiteur sur la fonction qui est la sienne au sein du dispositif d'exposition et plus largement au sein du champ de l'art aujourd'hui. Cette « investiture » du visiteur intervient au moment où les fonctions d'auteur, de commissaire, de producteur et d'artiste se substituent de plus en plus les unes aux autres. L'exposition devient alors le contexte d'un « penser-voir-comme-un-tout » qui offre un récit conscient de glissements, d'enjeux chorégraphiques et de manipulations désormais omniprésentes.

Le travail **des gens d'Uterpan** questionne les normes et les conventions qui régissent l'exposition et le spectacle vivant. En s'appuyant sur les mécanismes d'ajustement de l'individu, du corps et de la création à ces contextes, les artistes constituent une œuvre critique à partir d'une pratique initiale de chorégraphes.

Au 31 décembre 2021, l'exposition *Panique au dancing*, encore en cours jusqu'au 13 mars 2022 avait accueilli 1 051 personnes.

À cette date, le public individuel de l'exposition s'établissait à 260 personnes et les groupes et événements avaient réuni, quant à eux, 291 personnes. D'octobre à décembre, ce sont 500 scolaires qui ont été reçus et 301 élèves qui ont, en parallèle, bénéficié d'actions hors-les-murs. La fréquentation scolaire a, sur la période, été aménagée pour respecter les contraintes sanitaires (groupes reçus uniquement le matin, non brassage des niveaux scolaires...) et l'équipe s'est sans cesse adaptée aux différentes annulations dues à la Covid-19 et aux modifications de planning qui en résultaient. À l'inverse des autres années, un seul groupe scolaire est désormais accueilli par créneau disponible et aucun groupe n'est reçu sur les temps d'ouverture au public individuel.

Des temps d'activation d'un nouveau protocole *Entropie*, créé spécifiquement pendant la résidence **des gens d'Uterpan**, ont également lieu pendant la durée de l'exposition (vernissage, rencontres, professionnelles, rencontres avec le public, finissage). Le protocole met en jeu deux danseuses (**Perrine Gontier, Louison Valette**) sur un temps prédéfini à chaque fois : celles-ci épuisent mutuellement leurs énergies dans la résistance physique qu'elles opposent l'une à l'autre.

Ces temps, comme les occupations d'un bureau au sein de l'espace d'exposition par **Franck Apertet** ou une collaboratrice **des gens d'Uterpan**, participent également de cette question des corps et du mouvement engagée dans les problématiques de l'exposition.



Vue de l'exposition *Le Serpent Noir*, MABA,
© Fondation des Artistes / Aurélien Mole



Vue de l'exposition *Panique au dancing*, MABA,
© Fondation des Artistes / Aurélien Mole

Hors-les-murs

De janvier 2021 à la réouverture du centre d'art en mai, l'équipe de médiation de la MABA s'est mobilisée auprès du public scolaire et du champ social, en réalisant des actions hors-les-murs dans les établissements scolaires, à la Maison nationale des artistes et dans les centres de loisirs de Nogent-sur-Marne.

Ces actions de médiation s'organisaient autour d'une présentation de la MABA, de l'art contemporain et de ses médiums et abordaient le sujet de l'exposition *Le Serpent Noir* en vue d'une visite ultérieure. Lors de la réouverture, l'ensemble des classes sensibilisées préalablement sont venues à la MABA à l'occasion d'une visite dédiée de l'exposition.



Séance de médiation hors-les-murs, autour de l'exposition *Le Serpent Noir* © Fondation des Artistes

Par ailleurs, l'équipe de la MABA a maintenu le lien construit avec les résidents par des moments de présence et de soutien pendant le second confinement, en proposant des activités, conférences, ateliers, lectures de contes en lien avec l'exposition *Le Serpent Noir*. Grâce à l'aide de l'équipe d'animation de la Maison nationale des artistes et des kinésithérapeutes, un programme complet a pu être proposé dans l'Ehpad mais aussi au sein de l'exposition, en proposant des visites individuelles ou sportives (accompagnées des kinés) pendant la période de fermeture au public. Des interventions, toujours liées aux problématiques de l'exposition *Le Serpent Noir*, ont également été menées en salle Guy Loë ou à destination des résidents du 1^{er} étage.

Pendant la période de fermeture, dans l'attente d'une visibilité annonçant l'ouverture, une fiche atelier à réaliser à la maison a également été publiée sur le site internet et sur les réseaux sociaux (Facebook & Instagram).

Production d'œuvres

En 2021, la MABA a accompagné la production d'œuvres inédites qui ont été diffusées dans ses espaces. Elle a ainsi permis à **Cécile Hartmann** de réaliser un ensemble de 16 nouvelles sérigraphies, un wall-painting, trois photographies, quatre affiches, une sculpture et un film. Ces pièces inédites ont été montrées pour la première fois à la MABA. Lors de l'exposition *Panique au dancing*, la MABA a participé à la production d'une vidéo, une sculpture et d'un nouveau protocole chorégraphique.

Prix Découverte Louis Roederer 38

La MABA a accompagné en 2021, l'artiste **Ilanit Illouz** dans le cadre de sa participation au Prix Découverte Louis Roederer. *Les Rencontres d'Arles* associent, en effet, le Prix Découverte Louis Roederer aux galeries, centres d'art, espaces associatifs, lieux indépendants et institutions qui, par leur travail de défricheur, sont souvent les premiers à accompagner les artistes émergents. Dans ce cadre, la directrice de la MABA, qui avait exposé en 2019 dans le cadre de l'exposition *La Vérité n'est pas la Vérité*, les premières œuvres d'une série photographique de l'artiste Ilanit Illouz, a poursuivi son accompagnement de l'artiste en travaillant avec elle à la sélection des œuvres présentées pour le Prix, aux propositions d'accrochage et aux choix iconographiques pour la publication. Pendant la semaine d'ouverture, le public a très largement plébiscité la proposition *Wadi Quelt dans la clarté des pierres*, d'Ilanit Illouz lui attribuant le « Prix du Public Louis Roederer » doté de 5 000 €.

Fréquentation de la MABA

Au cours de l'année 2021, toutes expositions et projets confondus, la MABA a accueilli 3 910 visiteurs (soit une augmentation de fréquentation de 7 % par rapport à 2020 et une baisse de 65 % par rapport à 2019, année exceptionnelle) et a contribué à sensibiliser à la création artistique 5 324 visiteurs, en considérant également les actions hors-les-murs réalisées au sein des établissements scolaires.

Les visiteurs de la MABA se sont répartis entre 31 % d'individuels, 16 % de participants à un événement, 6 % de visiteurs venus pour un vernissage, 1 % de professionnels et 46 % de scolaires.

La fermeture d'octobre 2020 à mai 2021 en raison de la pandémie, n'a pas permis à la MABA de retrouver sa fréquentation d'avant-crise. Malgré cela, l'équipe a fait des efforts et s'est notamment mobilisée sur des actions hors-les-murs pendant la période de fermeture, ce qui a permis, malgré tout, d'obtenir une fréquentation en augmentation par rapport à celle de 2020 et, en cumulant avec les actions hors-les-murs, de toucher un public de 5 324 personnes.

La tendance observée fin 2020 qui semblait très encourageante avec une forte envie des visiteurs de retrouver le chemin de la MABA a subi un fort coup d'arrêt avec la fermeture fin octobre 2020 des différentes structures culturelles. En 2021, la réouverture au mois de mai n'a pas été suivie des mêmes effets : on observe, à la MABA, comme dans de nombreuses structures culturelles, une fréquentation très aléatoire et des visiteurs qui retrouvent plus difficilement le chemin des structures.

En 2021, 156 actions de médiation face au public ont pu être réalisées à la MABA, contre 90 en 2020. Si le nombre d'actions a augmenté en 2021 par rapport à 2020, il est très loin derrière les 262 actions menées en 2019. Ces actions regroupent toutes les activités proposées par le centre d'art, menées par l'équipe

de médiation ou des intervenants extérieurs : atelier de pratiques plastiques, visites commentées, visites-ateliers, cafés-découvertes, petits parcours, conférences, auxquelles s'ajoutent, les anniversaires.

Les workshops dédiés aux étudiants en art, faute d'un nombre suffisant de participants n'ont pas pu être renouvelés en 2021. De même, l'activité *Mon anniv' à la MABA* a été fortement impactée par la pandémie et la réduction du nombre d'enfants accueillis à ces occasions, afin de respecter les normes sanitaires en vigueur.

3 910
visiteurs
à la MABA
(+7%)

156
actions
de médiation

1 414
visiteurs
sensibilisés par
des actions
hors-les-murs

Focus sur les projets d'éducation artistique et culturelle 39

Les projets d'éducation artistique et culturelle ont également été fortement freinés ou annulés en raison de la pandémie. *Les Petits Médiateurs*, visant à sensibiliser les élèves au contexte du centre d'art, de la découverte d'une exposition en préparation jusqu'à la médiation de celle-ci auprès de leurs camarades et de leurs parents et amis, à l'occasion de soirées, n'ont pas pu être réalisés en 2021.

Néanmoins le projet *Découvrir un centre d'art* réalisé avec une classe de cinquième du Collège Lucie Aubrac de Champigny-sur-Marne a pu, malgré de nombreuses difficultés, se tenir. Initialement trois visites étaient prévues à la MABA ainsi que des rencontres avec la commissaire et les artistes. Avec la fermeture, ces visites ont d'abord été remplacées par des découvertes virtuelles en classe avant de pouvoir accueillir le groupe à la MABA en fin d'année scolaire. Après une intervention en classe autour de l'art contemporain, des métiers du centre d'art et d'une visite à la MABA, la classe a rencontré l'artiste **Ilanit Illouz** choisie par les professeurs pour conduire le projet. Les 6h de pratique artistique avec l'artiste ont permis une restitution du projet, sous forme d'affiches de grand format, présentées de façon pérenne dans une salle de permanence de l'établissement.

Résidence artistique en milieu scolaire

Pendant l'année 2020/2021, l'artiste **Sébastien Gouju** a mené au sein du Lycée des métiers des arts, du spectacle et de la création textile La Source, une résidence artistique et culturelle en milieu scolaire. Celle-ci a donné lieu à une restitution au sein de la Bibliothèque Smith-Lesoué des œuvres co-réalisées par les étudiants et **Sébastien Gouju**. *C'est qui le patron ?!* est un projet où l'humour n'exclut pas la rigueur, où l'imagination se confronte aux contraintes techniques. C'est aussi une invitation à la réflexion : que disent l'habit, l'objet, du statut social de leur propriétaire ? Comment faire entendre sa différence et sa singularité au travers d'une joyeuse subversion ?

Éditions numériques

En prolongement des expositions, la MABA a publié, un nouveau titre numérique *Le Serpent Noir* comportant un entretien entre Cécile Hartmann et la directrice de la MABA. Cet ouvrage numérique est distribué par ABM Distribution et disponibles en téléchargement sur la plateforme ArtBook (abm.distribution.com/blog/category/editeurs/fondation-des-artistes-maba/).



Médiation à la MABA, petit parcours, © Fondation des Artistes

Réseaux sociaux

Instagram

Le compte Instagram créé en 2017 comptait 1 044 followers : fin décembre 2021, ils étaient 5 921. Les followers qui suivent le compte Instagram de la Fondation sont majoritairement des femmes 61,1 % âgées entre 25 et 35 ans, contre 38,9 % d'hommes âgés entre 45 et 54 ans, les deux catégories habitant pour la plupart à Paris (35,4%).

Facebook

Le 26 octobre 2017, les pages Facebook de la MABA ont été fusionnées : les pages Amis et Fan sont devenues une seule et même page. À la fin décembre 2021, ce sont 5 300 personnes qui suivent la MABA soit une baisse de 4 % à mettre en corrélation avec la longue période de fermeture de la MABA pendant l'année 2021. Le profil type du visiteur pour le compte Facebook est de 55 % d'hommes âgés entre 45 et 54 ans, contre 44,3 % de femmes âgées entre 35 et 45 ans. Les deux habitent majoritairement à Paris 16,8 %, Marseille 2 %, Lyon 1 %, Montreuil 0,8 % et Nogent-sur-Marne 0,8 %.

Twitter

La MABA s'est inscrite sur Twitter en janvier 2011 ; il y avait 440 abonnés fin 2017. Le compte est désormais rattaché à l'entité complète de la Fondation et on en compte 812, en décembre 2021. Durant le dernier semestre 2021, les tweets de la Fondation ont obtenus 3 800 impressions, soit un gain de 41 vues de tweet par jour.

44 549
visites sur le site
web en 2021

5 921
followers sur
Instagram

95 707
pages vues

812
abonnés sur
Twitter

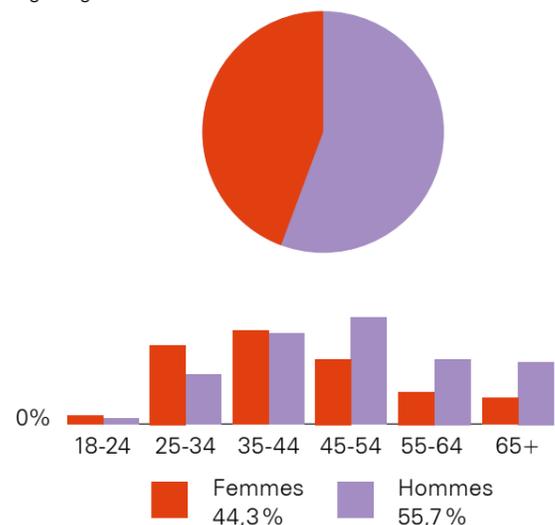
5 300
abonnés sur
Facebook

40

Mentions «J'aime» de la page Facebook :

5,3 K

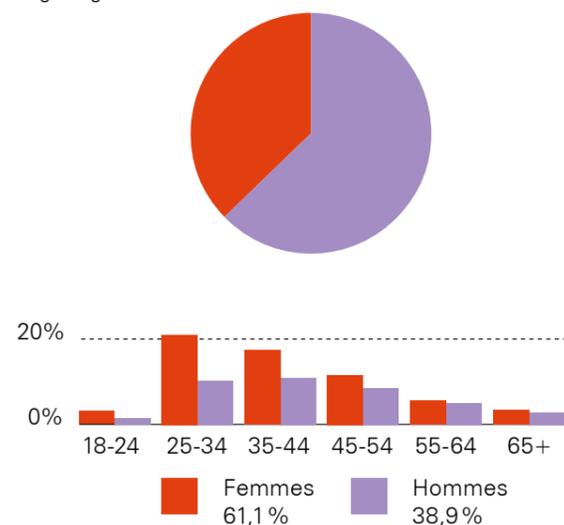
Âge et genre



Abonnés Instagram :

5,9 K

Âge et genre



Nuit Blanche 2021

Pour la deuxième année consécutive, la MABA a participé, avec le soutien financier de la Métropole du Grand Paris, à la *Nuit Blanche*. Un parcours a ainsi été proposé en association avec un autre membre du réseau TRAM, la Maison Populaire de Montreuil également située dans l'Est Parisien.

Intitulée *Faire corps commun*, cette proposition était l'occasion de découvrir des projets d'artistes mettant en œuvre la question du corps au moment même où celui-ci n'a jamais été autant discuté. Corps malades, corps absents, corps empêchés, corps désirants, corps à tenir à distance... Corps masqués, oubliés, cachés, occultés... *Faire corps commun*, c'est retrouver l'occasion de réunir les corps autour d'une même envie : celle de se retrouver tous, de redevenir corps, corps physique et corps social, d'expérimenter le physique là où les mois passés ont été ceux du virtuel. *Faire corps commun*, c'est, le temps de cette nouvelle *Nuit Blanche métropolitaine*, l'association de deux lieux de l'est parisien, la MABA et la Maison Populaire de Montreuil, qui ont invité des artistes à questionner des corps multiples, fluides, qui se lient et se délient, qui s'approchent sans se toucher, qui se retrouvent et se réunissent, qui s'enveloppent et se réconfortent et qui se réapproprient des espaces qui leur étaient interdits. C'est tout à la fois se laisser envahir par l'autre et devenir un, c'est partager un même espace, une même entité, et faire ensemble.

La MABA est devenue ainsi le cadre d'une projection de films d'artistes mettant en jeu le corps : corps expérimentant un territoire avec *Idir* de **Carole Douillard** ou les films *Crash-test* et *Roulades* de **Julien Prévieux** ; séquence de visualisation mentale par des sportifs préparant des compétitions dans *Faire musique* de **Camille Llobet** ; fragments de corps mis en musique par **Jonathan Martin** dans *Schatzkammer* ou répertoire de gestes dans *The devil in the details* de **Yuyan Wang**... parmi d'autres films de ces artistes. Tous composent la partition autour de corps en mouvement.



What should we do next?, Julien Prévieux, dans le cadre de la programmation de films de la MABA pour la Nuit Blanche 2021, Bibliothèque Smith-Lesouëf, Nogent-sur-Marne © Fondation des Artistes / Vanessa Silvera

Dans la Bibliothèque Smith-Lesouëf : *Home Clubbing des gens d'Uterpan* était activé en continu de 19h à 1h du matin. En référence à la figure des Trois Grâces qui traverse l'histoire de l'art, *Home Clubbing* a consisté en une exposition chorégraphique vivante qui défiait le temps. Elle a transposé les concepts de symbolique, de pérennité et de résistance au temps associés à la sculpture, sur une scène réduite à un socle. Cette limitation du champ d'action a conditionné les mouvements et les déplacements des trois danseuses – en amenant une organisation subtile de leurs figures, mouvements et rapports – qui, sans jamais cesser d'évoluer, ne devaient jamais se toucher. Des contraintes qui assimilent les interprètes à des automates et qui se voient contredites par la maîtrise et le regard que les danseuses portent autour d'elles.

À la Maison Populaire à Montreuil, **Nils Alix-Tabeling** et **Justin Fitzpatrick** ont proposé *Moteur Idéal*, une installation sculpturale inspirée des travaux du philosophe **Henri Bergson** autour du temps et de sa perception corporelle. Dans les jardins de la Maison pop, un cheval (Le Système Nerveux) et son cochet monté sur un chariot (Vent du temps) étaient reliés l'un à l'autre par des rênes, composant une scène pastorale naviguant entre merveilleux et étrange. L'œuvre qui emprunte au symbolisme et aux contes était activée par des performeurs costumés qui interagissaient et mêlaient danses, chants, poésies et rituels.

41

La valorisation de la scène française à l'international

42

Fonderie Darling, Montréal

Dans le cadre de sa mission de promotion de la scène française à l'international et en cohérence avec son autre dispositif de soutien aux jeunes artistes diplômés d'une école d'art, la Fondation des Artistes a financé en 2019 pour deux années, deux résidences de création de trois mois à la Fonderie Darling ; elles sont destinées aux artistes à la carrière engagée sur la scène artistique française, et aux jeunes artistes récemment diplômés de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier.

Désireuse de stimuler les échanges entre la France et le Canada, la Fonderie Darling offre un programme de *Résidences Transatlantiques à Montréal* et donne ainsi la possibilité à des artistes de France métropolitaine et outre-mer de bénéficier d'un cadre de travail unique pour se consacrer exclusivement à la recherche et à l'expérimentation artistique, dans le contexte bilingue de la métropole montréalaise. Accueillis pour trois mois dans le bâtiment des ateliers de l'ancien complexe industriel canadien, les artistes disposent d'un atelier-logement, d'une bourse de production et d'un accès illimité à des ateliers techniques.

À la suite du premier appel à candidature lancé en 2019, deux artistes ont été retenus pour ces deux premières *Résidences Transatlantiques* organisées en fin d'année 2019. **Marion Lisch**, artiste diplômée de l'Esba de Montpellier, développe une pratique plastique qui explore les failles et révélations potentielles d'un contexte et questionne l'autonomie de l'œuvre au sein d'environnements en perpétuels mouvements. Elle a séjourné du 2 juillet au 1^{er} octobre 2019 à la Fonderie Darling. À partir d'une recherche sur l'ampoule puis sur la webcam live, l'artiste a déployé un vaste programme sur ces « instants d'avant », qu'elle poursuit à distance avec **Thomas Begin**, rencontré au Canada.

Claude Closky est l'auteur d'une œuvre à la fois protéiforme qui s'appuie sur une observation fine des médias et du monde de la communication, qui oscille entre ironie et désillusion et invente des métaphores pour notre expérience quotidienne du monde contemporain. Il a séjourné du 15 octobre 2019 au 15 janvier 2020 à la Fonderie Darling pour y réaliser une vidéo, à partir de son scénario *PrivateView* (2011) : une sorte de pièce de théâtre dont chaque prise de parole est la transcription intégrale d'écritures visibles sur une œuvre d'art. Ces interlocutions sont enchaînées précisément afin qu'elles se répondent et construisent une discussion, tout en respectant rigoureusement l'ordre chronologique de la réalisation des œuvres convoquées, de 1955 à 2006.

Le second appel à candidature réalisé en fin d'année 2019, a permis de sélectionner **Fabienne Audéoud** et **Lancelot Michel** pour une résidence à Montréal en 2020 que la pandémie a malheureusement empêché de se dérouler. Il a été décidé avec l'ensemble des protagonistes, de remettre cette résidence en 2022.

Artagon Marseille

Compte tenu du nouveau report de la résidence au Canada, la Fondation a décidé d'accompagner l'ouverture du site de l'association Artagon qui a pour objet le soutien, le développement et la promotion de la création artistique émergente française et internationale, à travers des activités de diffusion, de programmation, d'aide et de production. L'association poursuit également un but éducatif en assurant des programmes de formation et d'accompagnement à destination d'artistes et d'acteurs du secteur de la création. Le projet *Artagon Marseille* portait sur la création d'un lieu de formation, de production et de diffusion dédié à l'accompagnement des jeunes artistes et professionnels de la création, établis à Marseille et dans la région Sud.

À hauteur de 15 000 €, les actions de formation artistique et technique professionnalisantes, destinées aux artistes et aux professionnels de l'art, selon différents formats (cours du soir, stages intensifs ou accompagnement personnalisé) ont été soutenues, ainsi que le renforcement structurel de l'antenne Marseillaise à travers l'acquisition de matériel nécessaire à la production artistique et à l'équipement des espaces d'ateliers collectifs.

ElaineAlain

La Fondation des Artistes est par ailleurs associée au compte Instagram *ElaineAlain* dont l'objectif est de donner à voir la richesse et la diversité des artistes qui travaillent en France, à travers un focus mensuel sur un artiste. 145 artistes de la scène française sont déjà présentés sur ce compte qui a fait l'objet d'une refonte dans l'année. Un site internet est aujourd'hui opérationnel pour compléter et relayer les contenus sur ces artistes de la scène française.

www.elainealain.fr



43

Trampoline

La Fondation des Artistes est membre fondatrice de l'association de soutien à la scène artistique française *Trampoline*, créée en août 2019. Des structures culturelles privées s'associent et fédèrent leurs efforts pour porter une action collective en faveur du rayonnement international de la scène artistique française.

L'association met en œuvre des actions – en complément de celles déjà menées par les acteurs publics ou privés – qui visent à amplifier l'écosystème de l'art contemporain en France et à démontrer sa richesse. Ses trois axes sont de convier en France des directeurs et commissaires d'institutions internationales pour leur permettre de formuler des projets à l'étranger impliquant des artistes résidant en France ; d'impulser et soutenir des expositions d'artistes de la scène française à l'étranger liées aux invitations ; de communiquer pour souligner la richesse des propositions en faveur des artistes de la scène française.

Ainsi en 2021, **Kristina Scepanski**, directrice de la Westfälischer Kunstverein de Munich, **Anna Gritz** commissaire du KW de Berlin, **Rebekka Seubert** directrice du Dortmunder Kunstverein et **Nadine Droste** directrice du Kunstverein Bielefeld sont venues rencontrer une trentaine d'artistes en France.

Sam Bardaouil et **Till Fellrath**, commissaires de la 16^e Biennale de Lyon ont été rencontrés et deux artistes proposés par Trampoline font partie de la sélection officielle.

Les expositions de **Mohamed Bourouissa** au Goldsmiths CCA de Londres et d'**Anita Molinero** à la Westfälischer Kunstverein de Munich ont bénéficié d'un soutien financier de l'association.

Trampoline compte désormais 18 membres, avec les entrées en 2021 du Fonds de dotation Art Explora et de la Fondation EDF et celles, en 2022, de L'Ahah, de la Fondation Antoine de Galbert et de la collection d'art de la Société Générale.

www.trampoline-association.fr

TRAMPOLINE
FOR THE FRENCH ART SCENE

L'hébergement, avec son parc d'ateliers d'artistes

44

Depuis sa création en 1976, la Fondation des Artistes a développé une politique ambitieuse en matière de construction ou d'aide à la construction d'ateliers d'artistes.

Elle gère ainsi deux ensembles à Nogent-sur-Marne : le Hameau et la Cité Guy-Loë qui représentent 71 ateliers. Elle a participé au financement d'un ensemble d'ateliers situé 187 rue du Faubourg Poissonnière (9^e arrondissement) et a aidé à l'aménagement de quatre ateliers au 7 et 13 du Passage Savart (20^e arrondissement). Elle est donc associée aux modalités d'affectation de tous ces ateliers.

La Fondation dispose ainsi de 91 ateliers, représentant une superficie totale de 30 000 m².

Ils sont destinés à accueillir des artistes actifs et à leur procurer des espaces propices à leur travail de création.

D'une surface moyenne de 45 m², ces ateliers sont actuellement occupés par 97 artistes.

Selon les disponibilités, les ateliers-logements sont attribués après avis d'une commission composée de représentants de l'État, de la Ville de Paris et de la Fondation.

Afin de maintenir l'objectif qui consiste progressivement à retrouver la stricte affectation d'atelier aux espaces de travail du Hameau à Nogent-sur-Marne, c'est-à-dire sans logement, le principe de signature de baux dérogatoires d'une année, renouvelables deux fois, s'applique depuis 2018.

Une artiste italo-brésilienne est arrivée au Hameau, en 2021, il s'agit de :

→ **Daniella Busarello** (août) dans l'atelier 15

Trois artistes ont été bénéficiaires de l'attribution d'un atelier-logement à la Cité Guy-Loë, il s'agit de :

→ **Ilanit Illouz** (janvier)

→ **Ludovic Bernhardt** (juillet)

→ **Anna Lopez Luna** (septembre)



Atelier de la seconde tranche du Hameau à Nogent-sur-Marne © Fondation des Artistes

L'accompagnement du grand âge à la Maison nationale des artistes

45

La Maison nationale des artistes est née du vœu de **Madeleine Smith-Champion** et de **Jeanne Smith**, en contrepartie du legs de leurs propriétés, d'affecter celles-ci « à la création d'une maison de retraite pour des artistes et des écrivains ».

Ouverte en 1945, au lendemain de la guerre et administrée pendant de nombreuses années par le peintre **Maurice Guy-Loë** qui lui donna son caractère actuel et son ambiance si particulière, elle a accueilli de nombreux artistes connus ou moins connus. Forte de son parc, au cœur de la ville de Nogent-sur-Marne, cette maison de retraite accueille des artistes et des val-de-marnais, qui souhaitent sortir de leur isolement, ou qui sont en perte d'autonomie.

Cet établissement de type EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes) propose à ses 80 résidents un cadre exceptionnel et leur procure une grande qualité de vie. Les résidents peuvent ainsi poursuivre leurs activités artistiques et ont à leur disposition de multiples activités culturelles.

Rapport médico-social

Durant l'année 2021, sur les 80 places dont dispose l'EHPAD, on comptabilise 24 579 journées facturées, soit un taux d'occupation de 84,17 %, soit 106 % des 23 187 journées budgétées représentant un taux d'occupation (TO) de 79,41 %.

En 2021, 40 admissions ont été enregistrées pour 20 sorties (dont 17 décès).

La Maison nationale des artistes a accueilli 96 résidents au cours de l'année. 51 des résidents sont originaires du Val de Marne, dont 26 Nogentais, soit 27 %. 7 résidents ont bénéficié de l'aide sociale en 2021.

Au 31 décembre 2021, il y a 76 résidents, 18 hommes et 58 femmes.

36 résidents, soit 48 % d'entre eux sont des artistes ou issus de familles d'artistes.

L'âge moyen des résidents est de 88 ans, contre 89,3 l'année précédente, évolution en partie due au nombre de départs de 2020 et d'entrées de 2021, l'âge moyen des entrants étant de 87 ans.

La durée moyenne de séjour est de 4 ans et 2 mois pour les femmes, d'un an de moins pour les hommes.

Le PMP (Pathos Moyen Pondéré) en vigueur est de 138 en 2021 à la suite de la Coupe Pathos effectuée le 24 janvier 2018 par les autorités de tutelle ; il était de 110 précédemment. Le GIR (Groupe iso ressources, qui permet de classer les personnes en fonction des différents stades de perte d'autonomie) calculé au 30 septembre 2021 est de 692 (le fort renouvellement est l'une

des origines principales d'une baisse provisoire d'une dizaine de points).

GIR 1 : 6,76 %

GIR 2 : 40,54 %

GIR 3 : 22,97 %

GIR 4 : 17,57 %

GIR 5 : 12,16 %

GIR 6 : 0 %

Au plan du suivi de la pandémie, tous les rappels de vaccinations contre la Covid-19 ont été effectués auprès des résidents (à deux refus près). L'ensemble du personnel est vacciné et aucune suspension n'a été réalisée.

Il n'y a eu aucune victime de la Covid-19 malgré les introductions du virus dans la Maison, qui ont été la source encore de beaucoup d'alourdissements dans le fonctionnement de l'établissement (avec le fractionnement des repas par petits groupes, les protocoles de visites, l'achat de tests, les services d'infirmiers pour de multiples tests, etc.).

Malgré les difficultés rencontrées au cours de l'année, l'évaluation interne de l'EHPAD a été menée et achevée tout comme l'évaluation externe (confiée à un cabinet extérieur homologué par la Haute Autorité de Santé) en obtenant une cotation de 89,23/100.

La mise à jour des outils de la Loi de 2002 (EHPAD) a été opérée, dans le cadre de la démarche d'amélioration continue de la qualité, notamment en vue de la signature du Contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens (CPOM) espérée au cours du premier semestre 2022, après plus de trois années de reports.

En 2022 le livret d'accueil, les règlements de fonctionnement, le projet d'établissement et le contrat de séjour seront finalisés et présentés à la validation du Conseil d'administration.

Le Document unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP) a été totalement mis à jour en 2021, en intégrant les risques épidémiologiques. Le changement du logiciel de soin a été initié en fin d'année ; il sera opérationnel en février 2022. La physionomie moderne de ce nouveau logiciel accompagne harmonieusement le renouvellement des équipes.

Au plan des équipes, il est à noter l'arrivée d'une nouvelle IDEC, d'une psychologue et d'une psychomotricienne. L'établissement fait appel désormais aux services externes d'une sophrologue à destination des résidents. Il est organisé, à la demande, des groupes de parole à destination des salariés.

La Maison a recours aux services d'une assistante sociale qui cherche à faciliter l'accès à l'aide sociale pour les candidats résidents qui en ont besoin.

La pénurie d'infirmiers est si prégnante que l'ARS envisage de mettre en place des primes à l'embauche de CDD. Cette situation oblige, depuis des mois, à faire appel à l'intérim avec des coefficients élevés auxquels s'ajoute le coût horaire exigé par les intervenants qui dépasse 150 % des bases conventionnelles. Le surcoût généré grève considérablement le résultat 2021.

Activités culturelles



Bal arrangé d'hiver, avec Johan Amselem, à la Maison nationale des artistes © Fondation des Artistes

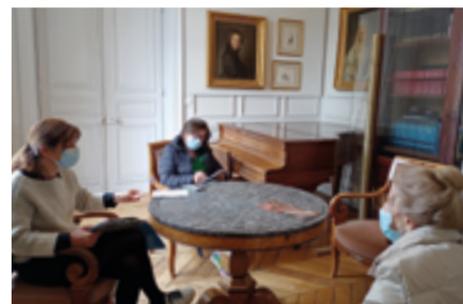
Malgré les circonstances contraignantes liées à la crise sanitaire, la programmation culturelle a été conservée, grâce à de multiples partenariats pour des moments de partage autour des arts et de la culture tout au long de l'année 2021 : 17 concerts, 19 conférences, 11 rencontres, 10 thés philo, 14 lectures à voix haute, 25 projections de films ont ainsi été programmés. Ces moments partagés ont réuni au total 3 566 personnes dont 2 498 personnes de la Maison nationale des artistes (résidents et membres du personnel) et 1 068 personnes extérieures.

L'objectif était plus que jamais de réduire les conséquences de l'isolement des résidents durant cette période particulièrement difficile et de maintenir l'esprit de la Maison. Les résidents ont ainsi vécu des instants de partage, passés des après-midi poétiques, découvert l'univers d'autres artistes et ont participé aux ateliers de danse avec le chorégraphe **Johan Amselem** dans le cadre de la résidence artistique des *Bal(s) arrangé(s)*. Les résidents ont bénéficié de l'initiative *Allô Miró* de la Fondation Art Explora qui a mobilisé sa communauté de bénévoles à distance, grâce à qui des lectures de textes sur une œuvre d'art ou en lien avec l'histoire de l'art ont été proposées. Une séance de lecture a eu lieu le 29 juin en visioconférence avec **Manuela Morgaine**, artiste, cinéaste, écrivaine qui a parlé de l'œuvre d'**Alexander Calder**. Une autre séance de lecture a eu lieu le 29 juin, avec **Côme Remy** venu sur place pour la lecture d'un texte intitulé *Calder par Jean-Paul Sartre*.

Les résidents ont également reçu une médiation offerte par la Fondation Lafayette Anticipations

qui a fédéré des actions de soutien à la création contemporaine : de jeunes médiateurs ont animé des discussions téléphoniques, accompagnées d'un livret réalisé dans leurs ateliers d'impression et envoyé par courrier aux résidents, entre poésie et art, pour présenter aux résidents l'exposition *Visionary company* de **Wu Tsang**, qui s'inspirait de poèmes de **Fred Moten** dans son exposition à Paris. Ce programme avait été conçu pour un public âgé, avec des pertes de motricité ou isolés durant cette période difficile, dans l'incapacité de se déplacer dans les structures culturelles. Le partenariat initié au printemps 2020 avec la Maison Isidore Leroy, fabricant de papiers peints depuis des décennies et particulièrement sensible au talent des résidents, s'est poursuivi avec la commande d'un décor inédit à **Jacqueline Duhême**, autour du célèbre paquebot Le France qui, dans le couloir de la salle à manger de l'établissement, est désormais une jolie invitation au voyage.

Documentaires



Rencontres pour l'écriture d'un projet de documentaire d'art à la Maison nationale des artistes © Fondation des Artistes

L'écriture d'un projet documentaire artistique avec les réalisatrices pour la télévision **Anne-Claire Dolivet** et **Delphine Prunault** a démarré grâce à des entretiens et des rencontres avec les résidents et se poursuit durant l'année 2022. Elles préparent en effet une série de films documentaires de création (sur un format de 52 min) consacrée à l'Art (cinéma, musique, peinture, danse, arts plastiques), sous la forme de portraits d'artistes et de lieux singuliers. Elles dédient l'un de leurs films à la Maison nationale des artistes, pour mettre en lumière les femmes et les hommes peintres, plasticiens, musiciens... et montrer combien la création se poursuit jusqu'au crépuscule de la vie. Ce n'est pas tant la vieillesse qui les intéresse et focalise leur regard mais surtout le désir de recueillir la parole des résidents artistes, de retracer leur histoire, d'interroger ce lien si intime qui les relie à l'Art. A travers eux, c'est aussi le portrait de cette Maison et l'envie de mettre en valeur la force de ce lieu si singulier, à la fois comme une passerelle et un héritage culturel. Elles ont été très heureuses de rencontrer certaines de nos résidentes dont **Jacqueline Duhême**, **Jacqueline Carron**, **Lise Déramond**, **Monique Journod** et **Gerda Muller** et ont été saisies et touchées par leur vivacité, leur tempérament et leur personnalité d'artistes qui poursuivent leur travail encore et encore, peignent, dessinent, écrivent, lisent, vont au cinéma, projettent et préparent des expositions.

Jérémy Thomas est le créateur de la série des podcasts audio *Sens de la visite* dont l'objectif est, chaque fois, de revenir à l'essentiel et de se poser la question : qu'est-ce qu'on ressent devant une œuvre d'art ? Pour cela, il rencontre amateurs et acteurs de l'art de tous âges pour entamer cette discussion. C'est ainsi qu'il a souhaité rencontrer des artistes résidents de la Maison nationale des artistes, pour partager leur propre histoire de l'art, leurs souvenirs et leur mémoire, souvent foisonnante et vivace. Le 17 juillet dernier, il a longuement interviewé **Jacqueline Duhême**, sous l'un des arbres du parc de la Fondation des Artistes. « J'ai rencontré Jacqueline Duhême, artiste et illustratrice de 92 ans, à la Maison de retraite des Artistes ; elle m'a raconté avec une gouaille et une sensibilité irrésistible sa vie hors norme et haute en couleurs et sa passion pour le dessin, depuis toute petite, qui l'a amené à rencontrer au cours de sa vie parmi les plus grands artistes du xx^e siècle : **Matisse** fût son premier patron, **Jacques Prévert** un collègue de travail et **Paul Eluard** son amoureux... Sa vie est en contact direct avec l'histoire de l'art ». Le podcast est disponible sur toutes les plateformes d'écoute (deezer, spotify, apple, ...) et sur les réseaux sociaux : [@sensdelavisite_podcast](https://www.instagram.com/sensdelavisite_podcast)

Atelier d'écriture

Un atelier d'écriture créative s'est déroulé avec **Lize Milza**, enseignante, afin de ménager un lieu d'échanges et de partages, à travers des lectures et des écritures multiples. En s'appuyant sur des photographies et des reproductions d'œuvres d'art, sur la lecture d'un texte, les résidents ont été invités à créer un texte collégial riche des ajouts, modifications et idées de chacun. Pour les résidents qui n'ont pas la possibilité d'écrire, elle est devenue scribe de leurs paroles. Texte individuel ou collectif, création écrite ou orale, l'atelier d'écriture est un lieu d'expression qui favorise la socialisation et la confiance en soi ; il ouvre un moment de liberté et de plaisir dans une ambiance chaleureuse. Ces séances ont permis aux résidents de faire fonctionner la concentration, la mémoire, de s'amuser et de rompre la solitude, d'exprimer des émotions et des sensations, de jouer avec les mots et les sonorités, d'imaginer et de créer en utilisant l'écriture et de découvrir que tout le monde est capable d'écrire : s'étonner soi-même et s'étonner de l'univers de chacun à travers l'écriture.

Thé philo

La Maison a poursuivi ses rencontres, une fois par mois, avec **Gunter Gorhan**, juriste animateur de débats philo pour des conversations philosophiques très attendues par les résidents. Ces échanges visent à stimuler un esprit vif et à trouver une nouvelle orientation dans la vie en institution. L'objectif est d'offrir aux résidents un dialogue à la fois sérieux et léger, didactique et ludique, mais surtout vif ou libérateur d'énergie et de démontrer combien la philosophie, pratiquée avec naturel et légèreté, peut créer de précieux moments fondés sur le bonheur d'un partage d'idées. C'est un rendez-vous convivial

pour prendre le temps de réfléchir sur des sujets de société, pour partager librement ses idées et s'enrichir de celles des autres, sans jugement.

Les thèmes abordés en 2021 ont été consacrés à des questions comme « À quoi sert l'art ? », « La rencontre », « Qu'est-ce que le destin ? », « L'imagination », « La sensibilité », « Qu'est-ce que la liberté ? », « Comment accepter de perdre ? ». Ces sujets ont chaque fois été décidés par les participants.



Thé philo avec Gunter Gorhan à la Maison nationale des artistes © Fondation des Artistes

Conférences

Des conférences ont été proposées sur des thèmes très variés, suivies chaque fois de débats, de témoignages et d'anecdotes : *Jules Adler, portrait d'un artiste et L'art abstrait* par **Juliette Fraigneau** ; *En route pour le Marais... Une balade virtuelle* présentée par **Bernadette Crampon-Courseau** ; *La Bibliothèque Smith-Lesouëf* par **Éléonore Dérisson**, chargée des collections de la Fondation des Artistes ; *L'histoire de la Maison Duvelleroy et d'un projet créatif et caritatif imaginé par José Lévy* par **Eloïse Gilles** ; *Les Collections Roger-Viollet et Laure Albin Guillot, Artisan d'art de la photographie* par **Delphine Desveaux**, directrice des Collections Roger-Viollet et conservatrice à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris ; *Le Constructivisme russe, quelques éléments chronologiques et artistiques* par **Thibault Geffroy** ; Un projet de maison des artistes pour le grand âge en Grèce, présenté par la jeune architecte **Sophie Corty**.

Exposition photographique

Les Arches du viaduc de Nogent-sur-Marne ont accueilli, entre le 2 juin et le 12 octobre, les très beaux portraits photographiques de **Mai Duong**. *Être présents, portraits d'ancêtres* est une installation urbaine qui a réussi à restituer la dimension publique et sociale de l'image des ancêtres, patrimoine de culture et d'identité perdu. Ces portraits de la vieillesse assumée et authentique, dont plusieurs de résidents de la Maison nationale des artistes, adressaient à chacun un appel à la dignité, à l'espérance et à la défense de la vie.

La photographe **Mai Duong** est venue présenter aux résidents un nouveau projet *Le geste retrouve le temps* qu'elle entend mener à Nogent-sur-Marne

en 2022 et qui s'articule en plusieurs phases : ateliers, expositions, installations urbaines, journées d'échange... Il s'agit d'ateliers et d'installations photographiques qui chercheront à recréer le temps du geste, du geste qui s'offre et qui donne, qui touche, au-delà de toute distance. L'artiste souhaite renouveler ainsi sa collaboration fructueuse avec la Maison nationale des artistes, après la série de beaux portraits qu'elle y a réalisés.



Être présents, portraits d'ancêtres, exposition de portraits photographiques de Mai Duong, droits réservés.

Lectures

Chantal Péroche, ancienne professeure de lettres a poursuivi ses séances de lecture à voix haute pour le plus grand plaisir des résidents, auxquels elle est particulièrement attachée.

Ces séances sont chaque fois réjouissantes et savoureuses ; elle a proposé des textes sur les thèmes du voyage, de la rencontre, de l'amour, de l'espoir...

En complément, d'autres belles lectures ont été offertes, comme celle de poèmes de **Paul Eluard** et de **Louis Aragon** avec **Margot Pommelet**, étudiante stagiaire de Sciences-Po ; *L'après-midi poétique*, poèmes et histoires de **Jacques Prévert** illustrés par **Jacqueline Duhême** en sa présence ; *Une lettre, un sourire*, textes et lettres à écouter, en collaboration avec **Sophie Chiron**, professeur de lettres et d'histoire et les élèves du lycée Claude-Nicolas Ledoux ; des extraits de la pièce *L'affaire du boulevard Blanched*, par les comédiens de la **Compagnie Eretzian**, en partenariat avec le Théâtre Watteau...

Résidence artistique

La Compagnie de danse La Halte-Garderie est intervenue entre mars et décembre 2021, dans le cadre de la résidence artistique mise en place par la Fondation des Artistes au sein de la Maison nationale des artistes.

Johan Amselem, chorégraphe et directeur artistique de la compagnie a animé des ateliers hebdomadaires pendant neuf mois ; les résidents ont découvert et développé une gestuelle pour partager des moments de danses fort appréciés. L'un des objectifs de cette résidence était de préparer deux bals intergénérationnels – l'un durant l'été dans le parc ;

l'autre au Théâtre Watteau, le 12 décembre 2021. En parallèle des ateliers préparatoires avec les résidents de la Maison, la Compagnie a également réalisé des ateliers auprès de scolaires habitués des activités de médiation de la MABA : les 9 classes de 4 écoles soit 729 enfants des écoles Brossolette du Perreux-sur-Marne, Léonard de Vinci de Nogent-sur-Marne, Victor Duruy de Fontenay-sous-Bois et le collège Edouard Branly de Nogent-sur-Marne. L'objectif de ces ateliers était de former des «complices» qui pourraient danser avec les résidents et faire entrer le public dans la danse.

La crise sanitaire a contraint d'annuler et de reporter les dates. Une première restitution symbolique s'est déroulée à la mi-juin, comme une répétition générale entre résidents suivi du bal d'été, le dimanche 19 septembre, en présence des résidents, des familles, des personnels et des bénévoles qui ont accompagné l'EHPAD durant le printemps, au pire du confinement. L'agenda culturel a de nouveau été chamboulé par la nouvelle vague de contamination et le bal d'hiver a dû être à son tour annulé. Une seconde restitution symbolique s'est tenue le 7 décembre en salle Guy Loë : les résidents ont partagé des formes dansées singulières : les yeux fermés, des danses lentes, des danses qui tremblent, des danses folles, tango, rock, valse... et toutes celles qu'ils ont inventées lors de ces ateliers. Ils étaient ravis de vivre cette nouvelle expérience festive.

Concerts

Des concerts très variés ont été organisés en 2021. **Margot Pommellet**, étudiante de Sciences-Po Paris en stage à la Maison nationale des artistes, a proposé aux résidents, le 8 janvier, un concert de flûte traversière, intitulé «Bach, père et fils». Le 26 janvier, **Siham Ben Salah**, soliste de renom, est revenue sur la scène de la Maison pour jouer en formation à quatre mains, accompagnée de **Laurence Devilleger**. Le 23 février, un spectacle qui mêlait musique et danse a enchanté les résidents : **Lucia Nocentini**, violoniste virtuose, accompagnée de **Nathalie Franceschi**, danseuse de flamenco. **Franck Apertet** des gens d'Uterpan, dans le cadre de sa résidence à la MABA, a proposé, le 19 mars, un étrange concert de ville «Topologie concert, Vienne : une invitation à remonter le temps et à parcourir la ville de Vienne (Autriche) en 2012». Le 22 avril, les musiciens des Rondes Musicales 94 ont offert un récital de piano avec un répertoire des plus variés.

La Maison a accueilli, le 7 mai, un concert exceptionnel à quatre mains sur clavecin d'**Annie Kalifa** et **Laure Morabito**. Un concert tout aussi exceptionnel avec **Juliette Meyer** et **Thibault Gomez**, un duo piano-voix qui explore le répertoire jazz, celui des chansons françaises et d'Amérique latine a eu lieu le 26 mai. Un concert-spectacle de la pianiste **Bernadette Martin** et de la danseuse-chorégraphe **Yuliya Georgieva** s'est déroulé le 4 juin. Le groupe All in Jazz a proposé un joyeux concert pour fêter la musique et l'été, le 22 juin. Le 23 juin, l'Orchestre des Petites Mains Symphoniques, constitué exclusivement d'enfants âgés de 6 à 17 ans,

avec **Sirine Abdillah** (violon), **Valentin Balster** (violon et piano), **Madyln Dugué** (accordéon), **Thomas Nguyen** (piano), **Adrien Rauline** (piano) a offert de jolis moments de musique aux résidents. Le 20 juillet, **Betty Seymour** à la guitare et au chant, accompagnée de **Curtys Personnat**, saxophoniste, ont joué à leur tour. Les 100 ans de deux résidentes ont été célébrés en compagnie de l'accordéoniste **Christian Brut**.

Le 21 septembre, **Thierry Mercier** (guitare) et **Manuelle El Koubbi** (violon) ont partagé la scène de la Maison. Le 20 octobre, un spectacle enquête très touchant intitulé «Maria & Marie» de et avec **Christophe Martin** a été présenté. Le 29 novembre, c'est un voyage musical entre l'Angleterre et la France des époques Renaissance et Baroque qui a été offert par **Marianne Muller** à la viole de gambe et **Annie Kalifa** au clavecin. Le 21 décembre, les élèves du Conservatoire de Torcy ont donné un concert de Noël aux résidents avec les œuvres de Chopin, Vivaldi, Rachmaninov, Prokofiev, Tchaïkovski, Bach, Beethoven, Mozart, Brahms... Un spectacle de danse intitulé «De Mariano à Chevalier – Quand l'opérette rencontre le cabaret» a été présenté, le 22 décembre, par **Nathalie Franceschi** chorégraphe, avec **Pierre-Louis Giffon**, chanteur, **Cynthia Lépine**, danseuse.

Rencontres avec des artistes

De passionnantes rencontres ont été organisées entre les artistes travaillant au sein des ensembles d'ateliers de Nogent ou d'ailleurs et ceux vivant à la Maison nationale des artistes : **Thibault Geffroy**, directeur artistique et typographe ; **Christophe Botti**, metteur en scène et auteur ; **Alice Gavalet**, céramiste et designer ; **Lionel Serre**, illustrateur ; **Ludovic Bernhardt**, artiste et écrivain ; **Hakim Beddar**, artiste, auteur... ainsi que des rencontres avec les artistes qui séjournent à la Maison comme **Gerda Muller**, illustratrice, **Monique Journod**, peintre, **Jacqueline Carron**, peintre, qui ont échangé avec les résidents autour de leur parcours et de leur démarche artistique.

Activités intergénérationnelles

L'exposition *Célébrer la vie* est à l'origine de très touchantes correspondances avec des écoliers de Nogent-sur-Marne et du Perreux-sur-Marne. A défaut de pouvoir découvrir l'exposition dans les salons de la Maison, en raison de la crise sanitaire, les enseignantes et leurs élèves l'ont d'abord appréciée virtuellement, avant de découvrir les albums de **Gerda Muller**, en classe. Ils ont dès lors entamé une correspondance foisonnante avec l'artiste autour de son travail, de sa vie, de ses inspirations. Celle-ci a pris grand soin à leur répondre et leur a même adressé des dessins à colorier, fort appréciés dans les quatre classes mobilisées par cette rencontre. Le 11 juin dernier, à l'occasion de leur visite de l'exposition *Le Serpent Noir* à la MABA, le centre d'art mitoyen, les enfants du cours préparatoire de l'école Clémenceau du Perreux-sur-Marne ont enfin rencontré **Gerda Muller**, devenue leur idole.

Une émouvante rencontre distanciée a été organisée et l'illustratrice, comme au théâtre, s'est présentée à son jeune public au balcon du perron de la Maison où elle réside. Les enfants lui ont chanté *Juin*, une chanson sur les fruits et les légumes sur l'air de *Malbrough s'en va-t-en guerre* qu'ils avaient écrite pour elle et lui ont offert un jeu confectionné en classe : une boîte décorée contenant des devinettes imaginées et dessinées par eux, autour des fruits et des légumes. Un véritable petit trésor auquel **Gerda Muller** est particulièrement attachée.

Dans le cadre du partenariat avec le lycée Claude-Nicolas Ledoux, des élèves ont adressé des lettres aux résidents et leur ont lu des textes qu'ils avaient composés, grâce à internet, en s'inspirant du projet *Une lettre, un sourire*. L'objectif était avant tout de créer du lien social, de favoriser des échanges originaux et de mener une expérience de médiation intime et intergénérationnelle. Cette belle initiative a permis d'engager un dialogue entre les jeunes et les anciens et d'évoquer bien des souvenirs... En retour, les résidents leur ont envoyé des lettres, quelques mots, un petit livre, un dessin en signe de remerciements.

Les résidents étaient heureux aussi de recevoir des cartes de Noël de la part des enfants de l'ensemble scolaire Albert de Mun et de l'école Pierre Brossolette qui devaient participer au projet *Bal Arrangé* avec les résidents et qui, bien que déçus que cette rencontre soit annulée, ont voulu à leur façon souhaiter de joyeuses fêtes.



L'illustratrice Gerda Muller rencontre les enfants des écoles, sur le perron de la Maison nationale des artistes ©Fondation des Artistes

17 concerts	14 lectures	10 débat philosophiques
19 conférences	25 projections	370 séances d'animations socio- culturelles
	11 rencontres	



Atelier Colorsplash, à l'initiative de José Levy et de la Maison Duvelleroy, décor d'éventails à la Maison nationale des artistes, © Fondation des Artistes



Académie de dessin, Maison nationale des artistes, © Fondation des Artistes

Expositions

Les expositions de la Maison nationale des artistes ont accueilli 3 231 visiteurs, soit 2 670 visiteurs de plus qu'en 2020.

Le public s'est composé de 460 résidents, membres du personnel et des familles et de 2 818 visiteurs extérieurs. Cette augmentation de la fréquentation est due à l'impact de la diffusion numérique des expositions, vues en lignes puis accessibles de nouveau, à partir du 15 octobre 2021.

Célébrer la vie Gerda Muller

30 janvier – 18 avril 2021



La Fête des fruits, couverture originale de Gerda Muller, gouache et crayons de couleurs, 2017, droits réservés

Dès le 31 janvier 2021, la Fondation des Artistes a fait vivre en vidéo l'exposition d'œuvres originales, proposées par **Gerda Muller**, grande illustratrice inspirée par les créateurs russes et Bruegel. Née en 1926 à Naarden aux Pays-Bas, **Gerda Muller** aime se présenter comme imagière, et ce même si elle est également l'auteure des textes de plusieurs de ses albums. Publiée chez de nombreux éditeurs européens et en France, au Père Castor puis à l'École des Loisirs, elle a également collaboré avec la presse enfantine. Elle a ainsi illustré plus de 120 livres dont certains traduits dans une douzaine de langues.

Son style inimitable à la fois réaliste et poétique a façonné plusieurs générations de petits lecteurs et leurs parents qui ont regardé avec délectation ses images devenues des grands classiques dans les Albums du Père Castor (*Les trois petits cochons*, *La chèvre ou les biquets*, *Marlaguette...*) ou même appris à lire en classe, à travers ses illustrations de *Lisons*, *Lisette*. Ses dessins déclinent une variété de techniques en fonction des albums et des sujets traités (gouache, plume, aquarelle). Mais quels que soient ses personnages, du loup affamé aux trois mignons petits cochons, tous se trouvent toujours en mouvement dans des attitudes jamais figées et toujours pleine de vie.

L'artiste déploie également un grand talent pour représenter la nature et la végétation notamment dans *Mon arbre* (2018) un document romancé et récemment *Ça pousse comment?* (2013), *La Fête des fruits* (2017).

Depuis 2017, les livres de **Gerda Muller** publiés dans la collection Père Castor (Flammarion) appartiennent au Patrimoine Mondial de l'Unesco dans le registre « Mémoire du monde », qui vise à préserver le patrimoine documentaire mondial. **Gerda Muller** séjourne à la Maison nationale des artistes.

Fréquentation totale de l'exposition : 2 255 personnes
Diffusion numérique (à compter du 30 janvier) :
2 122 vues en ligne
Scolaires : 108 élèves (découverte de l'exposition en ligne et correspondances avec 4 classes)
Visites sur place : 153 personnes
Résidents : 52 personnes
Bénévoles, partenaires : 6 personnes sur rendez-vous
Professionnels et personnels : 27 personnes
Familles : 48 personnes.

Home Away from Home Mario D'Souza

6 mai – 18 juillet 2021



Résidence artistique de Mario D'Souza à la Maison nationale des artistes © Fondation des Artistes

La Fondation des Artistes a révélé en vidéo l'exposition d'œuvres inédites de l'artiste indien **Mario D'Souza**, invité en résidence à la Maison nationale des artistes en 2020.

Home Away from Home s'est déployée pour quelques mois dans les espaces de la Maison. *Home Away from Home* était plus qu'une exposition, c'était une expérience dans laquelle **Mario D'Souza** « habitait » l'espace. Il a pris possession de la Maison qui, à son contact, s'est transformée, s'est décorée, s'est habillée et a retrouvé une dimension personnelle et domestique. Le grand salon, la galerie sont devenus ainsi des lieux de l'intime, ceux dans lesquels **Mario D'Souza** dévoilait son univers : les maisons où il a vécu, en Inde ou, ici en France, en région Centre Val-de-France, sa famille, les objets qu'il met en scène dans ses intérieurs...

On y a découvert **Mario D'Souza** dans son quotidien au sein de son appartement parisien, on le voyait travailler, déambuler au sein d'un espace où l'on retrouvait des caractéristiques similaires à celles qui s'expriment à la Maison nationale des artistes : l'exubérance et la profusion des motifs, la combinaison de couleurs et de textures variées, des bibelots d'époques et de genres divers, des objets du quotidien

52

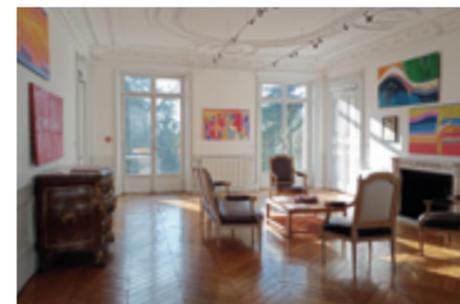
qui deviennent sculptures par le geste de l'artiste, des dessins peints directement sur les murs, des cadres, des tissus... Il en résultait un univers bigarré et joyeux qui appelait au jeu et au déplacement.

Cette problématique du déplacement est justement partie intégrante du travail et permet d'appréhender l'œuvre de l'artiste : le déplacement est, avant tout, le sien, celui d'un déplacement entre des pays, entre des langues, entre des cultures, entre des motifs et ornements, entre des gestes et pratiques culturelles différents. Si ce déplacement apparaît comme rupture, cet « entre deux » est justement l'élément qui permet de réunir, d'assurer la connexion entre ces deux espaces du dessin mais plus globalement entre ces deux endroits où se situe **Mario D'Souza** en permanence. Le blanc permet ainsi la matérialisation de cet espace vierge dans et avec lequel il a construit une identité nouvelle à la convergence de toutes ces influences. Le travail est celui du syncrétisme, celui qui permet à l'artiste d'être chez soi ailleurs et d'être toujours soi ailleurs.

Fréquentation totale de l'exposition :
451 personnes
Diffusion numérique (à compter du 12 mai) :
260 vues en ligne
Visites sur place : 191 personnes
Résidents : 56 personnes
Bénévoles, partenaires : 8 personnes
Professionnels et personnels : 49 personnes
Familles : 41 personnes

Psicolor, la passion de la couleur Jacqueline Carron

14 octobre – 20 février 2022



Vue de l'exposition *Psicolor, la passion de la couleur*, grand salon de la Maison nationale des artistes, © Fondation des Artistes

La Maison nationale des artistes a proposé de découvrir des œuvres originales de **Jacqueline Carron**, peintre qui a fêté ses 101 ans en décembre 2021.

« Ces couleurs du spectre s'installent partout, dans mon verre, sur le sol dans la tache de pétrole et les murs de ma maison, sur le paysage et sur les ailes de l'avion qui m'emporte. Puis il est présent dans ma tête, dans mes rêves et dans mon corps. Ainsi,

je voyage en permanence emportée dans l'arc-en-ciel, couchée sur les ondes qui me bercent et m'emportent dans leur voyage lumineux, me noient en elles, me nourrissent. Je suis infinie particule installée au cœur de leur structure et promenée selon leur volonté ou leurs nécessités, voyage terrestre mais aussi peut-être menant vers un au-delà encore inconnu. Voilà donc cette aventure, où rien n'est acquis, où je dépends de ces phénomènes qui m'entourent. » **Jacqueline Carron**

L'exposition est revenue ainsi sur un parcours artistique entièrement dédié à la peinture et sur la place omniprésente de la couleur au sein de l'œuvre de **Jacqueline Carron**. Elle dévoilait deux moments du travail, l'un où intervient encore la notion de sujet et de motif, l'autre où la couleur devient le seul et unique sujet. Ancienne élève de l'Ensad de Paris, diplômée des Beaux-Arts de Grenoble, passée par les Studios de la Victorine et un travail de dessin animé auprès de **René Clément**, puis par la publicité notamment pour les Bas « DD », **Jacqueline Carron** a également suivi les cours de **Paul Colin** pendant trois ans. Son parcours l'amène à réaliser des commandes monumentales dans divers établissements scolaires et à côtoyer le monde de l'industrie. Entre 1965 et 2002, elle expose dans des galeries parisiennes, au Palais des congrès de Monte-Carlo, à la Fondation Vasarely à Aix-en-Provence, à la Maison de l'innovation à Clermont Ferrand...

La rencontre en 1974 de scientifiques spécialistes de la couleur et notamment du physicien **François Parra** ainsi que de **Jacques Fillacier**, d'**Yves Charnay** et de **Michel Albert-Vanel** de l'Ensad, sera déterminante dans l'élaboration d'une nouvelle démarche picturale qui va entraîner **Jacqueline Carron** dans une recherche approfondie de la connaissance de la couleur. Dorénavant la couleur sera la seule raison d'être du tableau. Elle va ainsi créer le « psicolor », un ensemble de 200 couleurs. Jusqu'en 2019, elle travaille dans son « Atelier Recherche Couleur » dans la Drôme où elle reçoit scientifiques, architectes, médecins, artistes, entreprises. Elle poursuit désormais sa recherche depuis la Maison nationale des artistes, où elle séjourne.

Fréquentation totale de l'exposition :
525 personnes au 31 décembre.
Diffusion numérique (à compter du 12 mai) :
245 vues
Visites sur place : 280 personnes
Public extérieur (hors vernissage) : 121 personnes
Bénévoles, partenaires : 15 personnes
Professionnels et personnels : 52 personnes
Familles : 45 personnes

53

Animations socio-culturelles

La crise sanitaire ne cédant pas, il a fallu s'adapter pour maintenir les animations et le lien social auprès des résidents. Les animations ont été préservées moyennant des jauges réduites et la mise en place de gestes barrières, ainsi des animations relationnelles, des activités de la vie quotidienne, des activités cérébrales, des ateliers mémoire, des séances de jeux de mots, de quiz, de l'écoute musicale, des projections de documentaires et de la gymnastique douce. Au cours de l'année, d'autres ateliers ont pu reprendre : les séances de médiation animale avec quatre petits chiens, l'atelier douceur des mains, les ciné-clubs du week-end, les fêtes d'anniversaires, l'atelier d'expression artistique (dessin), l'atelier des loisirs créatifs, l'atelier de tricot et aiguilles, l'atelier de composition florale, les visites virtuelles de monuments historiques ou de jardins, les concerts enregistrés et les ateliers de préparation aux décorations de saison. Seuls trois ateliers n'ont pas encore pu reprendre : les rencontres avec les enfants de crèches nogentaises, l'atelier de chant et la rencontre avec l'association GEM.

Un nouveau créneau de 14h30 à 15h30 a été aménagé durant l'année pour des ateliers en petits groupes (Scrabble). Les carnets de jeux quotidiens, ainsi que des animations individuelles qui étaient proposées lors de la période de confinement sont dorénavant organisées à la demande.

Les séances de visioconférence avec les familles sont toujours d'actualité, mais seulement si les familles le réclament ; les visites étant de nouveau possibles sur le site.

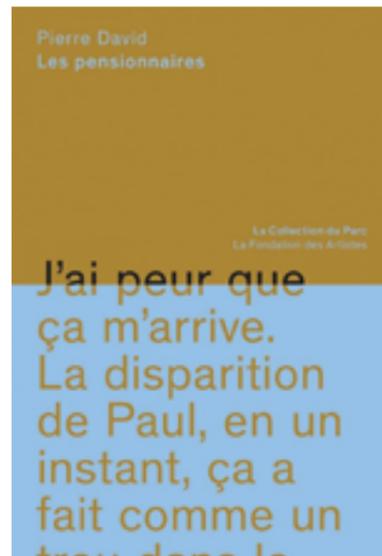
Ce sont ainsi 370 séances de groupes ou individuelles qui ont été proposées aux résidents en 2021.

- 66 séances de jeux de mots, de quiz et d'ateliers de discussions
- 11 séances de composition florale
- 10 de Scrabble
- 7 médiations animales
- 20 ateliers créatifs
- 1 thé dansant
- 20 ateliers de tricots et aiguilles
- 8 sessions de prêt de livres (avec la Bibliothèque Cavanna)
- 20 séances de massage des mains
- 5 visioconférences avec les familles
- 10 écoutes et voyages musicaux
- 6 sessions de décoration de fêtes ou de saison
- 16 ateliers de dessin
- 11 fêtes d'anniversaires
- 46 ateliers de gymnastique douce
- 4 séances de « rigologie » ou yoga du rire
- 24 ciné-club (les samedis ou les dimanches)
- 2 visites virtuelles de monuments
- 51 projections de documentaires
- 5 fêtes, journées et repas à thème
- 5 séances de couture intergénérationnelles avec la MJC de Nogent
- 8 ateliers en lien avec une exposition de la MABA
- 5 découvertes des oiseaux du parc
- 5 découvertes de lieux étonnants

Publications

Chaque année, la Fondation publie des ouvrages dans la *Collection du Parc*, afin de conserver la mémoire de certaines des figures qui y résident ou des résidences artistiques qui s'y tiennent.

Réalisée en coédition avec Bernard Chauveau Éditions, une publication intitulée *Les pensionnaires* de **Pierre David** est parue en 2021. Elle accompagne une œuvre qui se trouve dans le salon bleu de la Maison nationale des artistes. Durant l'année 2011, Pierre David est venu régulièrement dans cette maison de retraite pour réaliser des portraits de résidents. *Les pensionnaires* est une réflexion sur le grand âge, en même temps qu'une œuvre – entrée dans les collections de la Fondation – à la présence forte et sensible. Au mur du salon bleu, elle est particulièrement frappante et émeut chaque visiteur : ces 16 portraits méritaient un éclairage particulier et poétique que la plume d'**Amélie Lucas-Gary** est venue servir dans cette courte fiction.



Les Pensionnaire, Pierre David, Collection du Parc, 2021

208 titres de la collection ont été vendus depuis 2019 par le coéditeur, avec en tête le livre consacré à **Laure Albin-Guillot** (82 ventes).

Le Fil d'argent, journal des résidents de la Maison nationale des artistes, a bien entendu continué de paraître trois fois dans l'année. Imprimé en 500 exemplaires, il a pour objectif de résumer les temps forts de la Maison nationale des artistes, d'informer sur ses actions à venir, de rendre compte de l'activité de l'établissement dans toutes ses dimensions. Il est chaque fois remis aux résidents et aux familles, et diffusés par la Poste (358 exemplaires / numéro) aux partenaires de l'établissement.

Travaux et investissements

Les investissements en 2021 représentent un total de dépenses de 195 069 €, qui dépasse le programme prévu de 23 K€.

Les principaux investissements de l'année ont été :

- Aménagements de locaux pour 69 406 € : appartement Guichard, nouveaux papiers peints, nouvelle moquette, poursuite du programme Adap', création de placard.
- Informatique et multimédia pour 45 682 € : extension de la Wi-fi dans l'établissement, installations de diffusion sonore, interphonie, rénovation de la vidéosurveillance, service appel malades, nouveau logiciel de soins et aménagements informatiques.
- Climatisation pour 35 229 €, avec extension et rénovation du système existant.
- Des équipements nouveaux à hauteur de 18 968 € (cuisinière, lave-vaisselle, adoucisseurs...) et du matériel médical (15 357 €) comme des lits médicalisés, des matelas, des chariots et du matériel pour les kinésithérapeutes, ainsi que du mobilier d'hébergement pour les chambres (10 428 €).



Papier peint offert par la Maison Isidore Leroy pour la salle à manger de la Maison nationale des artistes ©Fondation des Artistes

03

Le Conseil d'administration

Le Conseil d'administration de la Fondation des Artistes, par arrêté du Ministère de l'Intérieur du 19 décembre 2018 paru au JO le 26 décembre 2018, compte 12 membres :

- **Guillaume Cerutti**, président de la Fondation des Artistes (collège des personnalités qualifiées)
- **Christian de Labriffe**, trésorier de la Fondation des Artistes (collège des personnalités qualifiées)
- **Marie Bertin**, secrétaire de la Fondation des Artistes (collège des personnalités qualifiées)

- **Dove Allouche**, artiste (collège des personnalités qualifiées)
- **Beatrice Caracciolo de Rothschild**, artiste, représentante de la famille Rothschild (collège des fondatrices)
- **Vincent Droguet**, sous-directeur des collections au service des musées de France, représentant de Jean-François Hébert directeur général des patrimoines et de l'architecture, représentant de la Ministre de la Culture (collège des membres de droit)
- **Marie-Anne Ferry-Fall**, directrice générale de l'ADAGP (collège des personnalités qualifiées)
- **Charles Guyot**, collectionneur et chef d'entreprise (collège des personnalités qualifiées)
- **Tania Mouraud**, artiste (collège des personnalités qualifiées)
- **Christine Paillon**, représentant le Ministre des Finances, cheffe du service local du Domaine de Paris à la Direction régionale des finances publiques de Paris (collège des membres de droit)
- **François Quintin**, chargé des arts visuels, représentant de Christopher Miles directeur général de la création artistique, représentant de la Ministre de la Culture (collège des membres de droit).
- **Florence Racine**, représentant le Ministre de l'Intérieur, bureau des associations et des fondations (collège des membres de droit)

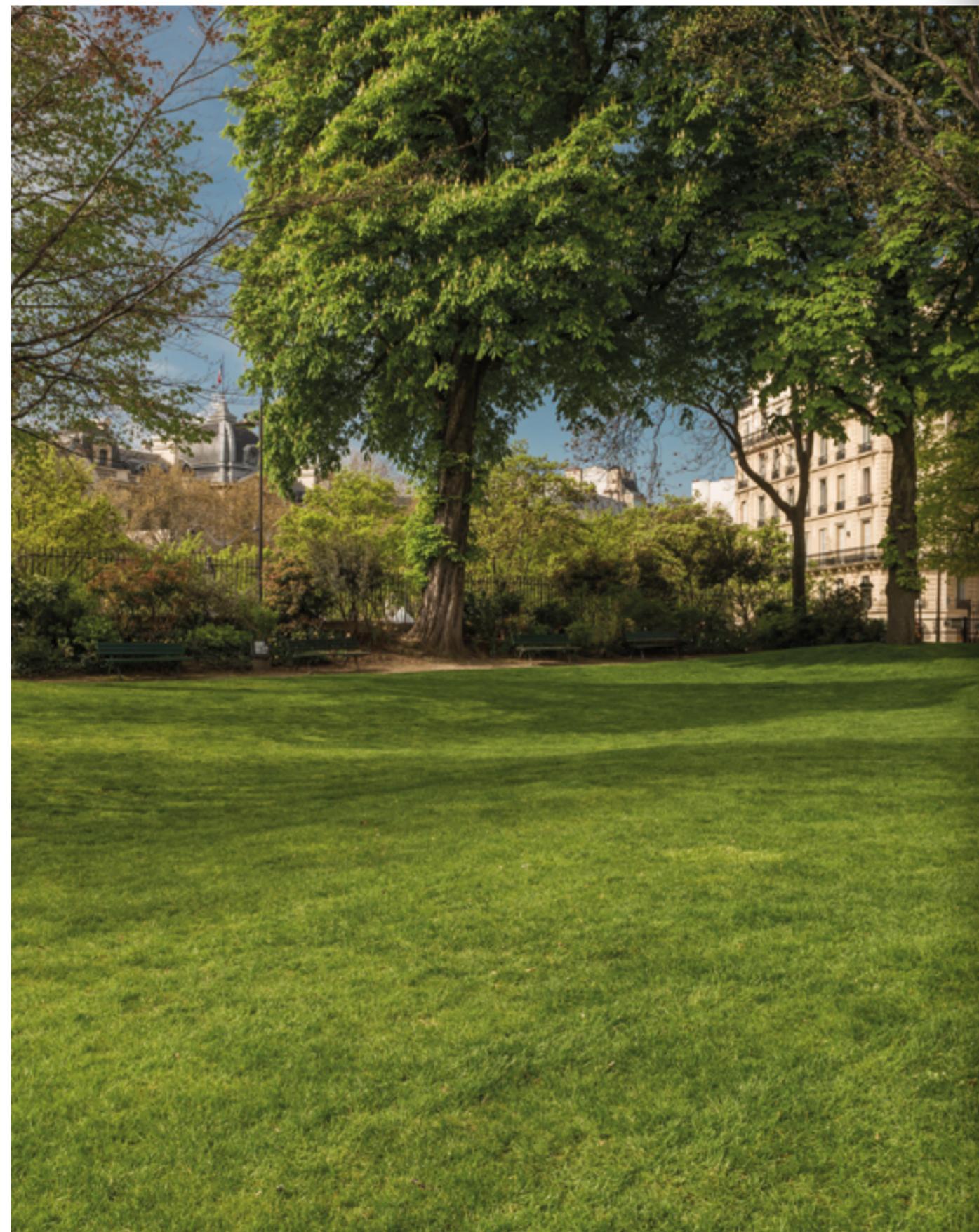
Il s'est réuni à deux reprises durant l'année 2021 :

- **CA du 8 avril 2021** : son ordre du jour comprenait l'approbation du procès-verbal du Conseil d'administration du 9 décembre 2020 qui s'est déroulé en visioconférence ; le renouvellement de trois personnalités qualifiées dont le mandat est arrivé à échéance et le renouvellement du bureau du Conseil d'administration ; l'adoption du Rapport d'activité 2020 (<https://www.fondationdesartistes.fr/publications-de-la-fondation-des-artistes> ; l'adoption du Rapport financier 2020 présenté par le trésorier et du Rapport du Commissaire aux comptes ; une information sur l'audit de gestion conduit au 2nd semestre 2020 ; la présentation des résultats de la Commission mécénat du 27 novembre 2020 et la désignation de personnalités qualifiées pour le jury de 2022 et de 2023 ; des questions diverses (informations sur la situation sanitaire et culturelle ; information sur les recrutements).
- **CA du 6 décembre 2021** : figuraient à son ordre du jour, l'approbation du procès-verbal du Conseil d'administration du 8 avril 2021 ; la présentation des états financiers du 1^{er} semestre 2021 ; la présentation de la programmation culturelle 2022 ; l'adoption du budget 2022 ; la présentation des décisions des commissions mécénat de 2021, de la composition du nouveau jury et d'une modification du règlement intérieur de la commission mécénat ; les considérations sur l'occupation illégale du terrain de Champigny-sur-Marne ; les propositions de dons ; une information sur le récolement, sur le soutien aux écoles d'art, sur le centenaire de Legs Rothschild et sur les recrutements.

Collège des fondatrices
1 membre

Collège des membres de droit
4 membres

Collège des personnalités qualifiées
7 membres



L'effectif complet et permanent de la Fondation des Artistes est de 34 agents, dont 22,6 équivalents temps plein/ETP à la Maison nationale des artistes, au 31 décembre 2021.

De nouveaux collaborateurs :

Elise Cohen, psychomotricienne à temps partiel à la Maison nationale des artistes, depuis le 15 septembre. Elle accompagne le résident dans la réappropriation de son corps, de son mouvement, de son individualité, en lui redonnant notamment des repères corporels stables et sécurisants

Alice Dechelette est comptable-assistante de direction depuis le 9 mars 2021 à la Fondation des Artistes ; elle remplace Marie-France Colas.

Jeanne Manga, infirmière coordinatrice à la Maison nationale des artistes, à temps partiels depuis le mois de décembre, prend ses fonctions à plein temps en janvier 2022 et remplace Annick Blot qui a fait valoir ses droits à la retraite.

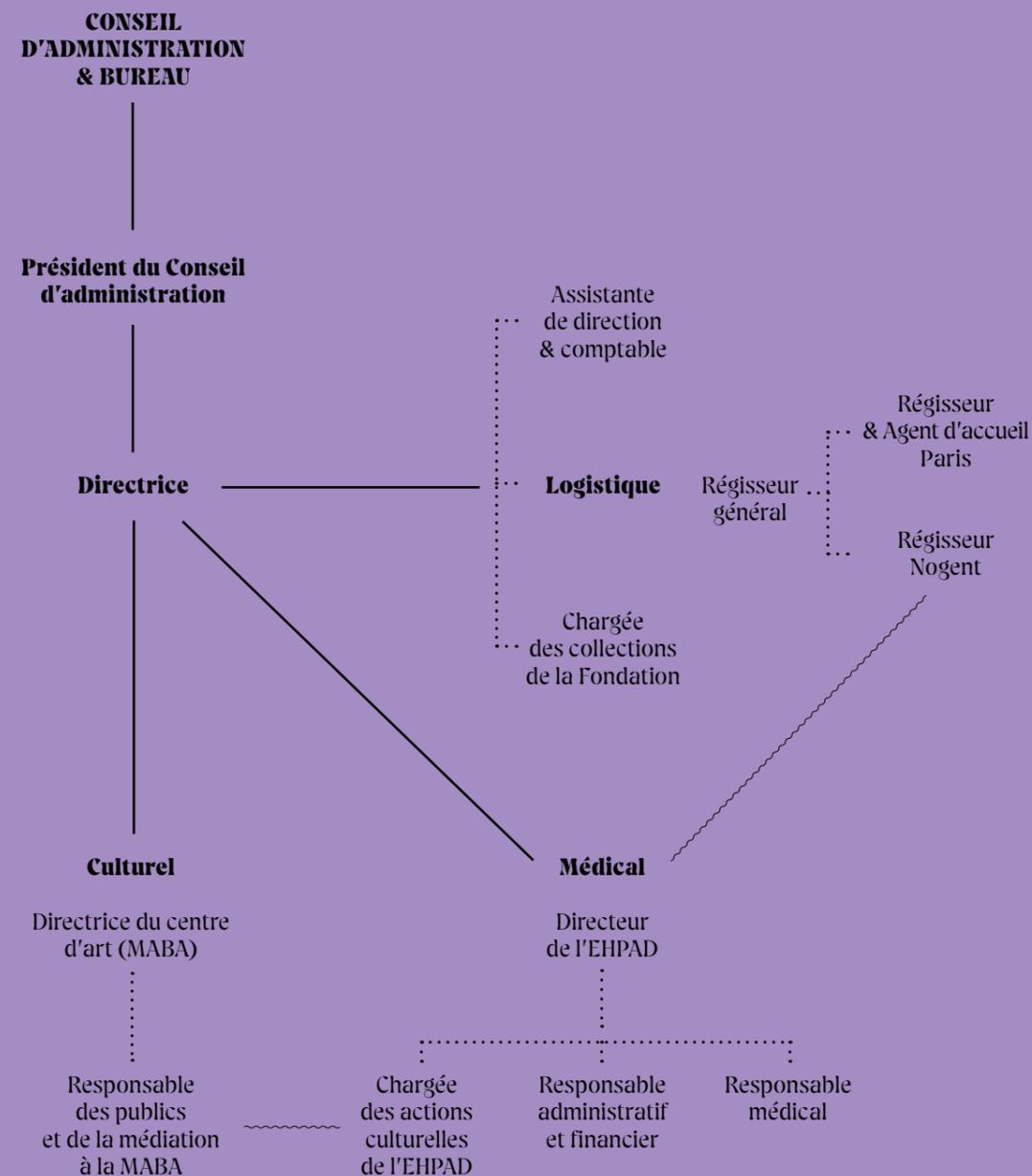
Véronique Pécheux, psychologue clinicienne à la Maison nationale des artistes depuis le 15 juin 2021. Elle a travaillé dans le domaine de la neuropsychologie en consultation mémoire et soins de suite gériatriques pendant presque dix ans et remplace Karin Mechali démissionnaire en janvier 2021.

La Fondation des Artistes a reçu, le 16 mai 2019, l'agrément pour trois ans, de l'Agence du service civique qui l'autorise au recrutement de volontaires sur des missions d'intérêt général.

A été recrutée à ce titre :

Louise Colin, volontaire en service civique du 27 septembre 2021 au 26 mars 2022 ; elle est en charge de l'accompagnement du public dans les actions éducatives de la MABA.

Organigramme de la Fondation des Artistes



~~~~~ en lien avec

La Fondation des Artistes fonctionne selon un modèle économique simple, puisque ce sont ses propres recettes (revenus locatifs immobiliers, legs et donations) qui financent l'ensemble de ses actions de mécénat.

La Fondation ayant été reconnue d'utilité publique, à but non lucratif, les recettes qu'elle dégagne sont réinvesties dans ses actions de soutien des artistes, comme l'ont souhaité les généreuses donatrices, au début du xx<sup>e</sup> siècle.

Elle ne reçoit pas de financements publics, à l'exception des financements pour l'EPHAD, provenant de l'Agence Régionale de Santé d'Île-de-France et du département du Val-de-Marne.

Les travaux de clos et de couvert à Paris comme à Nogent-sur-Marne, sont pris en charge par le Ministère de la Culture, dans le cadre d'une convention conclue avec l'Etat, le 4 mars 1977.

Le budget annuel de la Fondation, tous sites confondus, s'est élevé en 2021 à 6,6 M€.

## Fondation des Artistes – Synthèse des résultats analytiques Réalisé au 31.12.2021

|                                                                 | BP 2021          | Réel 2021                  |
|-----------------------------------------------------------------|------------------|----------------------------|
| <b>1. Résultat immobilier</b>                                   |                  |                            |
| Hôtel Salomon de Rothschild (Paris)                             | 931 371          | 1 040 296                  |
| Ateliers le Hameau (Nogent)                                     | 82 775           | 68 116                     |
| Terrain du Tremblay (Champigny)                                 | 243 392          | -177 <sup>(2)</sup>        |
| Parc sous la Lune (Nogent)                                      | 154 905          | 163 700                    |
| Ateliers Guy Loë (Nogent)                                       | 0                | 5 881                      |
| Immeuble Rue Ballu (Paris)                                      | 115 583          | 119 040                    |
| Immeuble Rue Massenet (Paris)                                   | 73 347           | 64 535                     |
| Ateliers Faubourg Poissonnière (Paris)                          | 46 541           | 48 021                     |
| <b>Sous-total des revenus fonciers</b>                          | <b>1 647 914</b> | <b>1 509 412</b>           |
| <b>2. Valeurs mobilières de placements (Portefeuilles)</b>      | 200 000          | 164 319                    |
| <b>3. Administration générale</b>                               | -463 407         | -155 244 <sup>(1)(3)</sup> |
| <b>4. Activités culturelles / Maison nationale des artistes</b> | -119 732         | -73 008                    |
| <b>5. Maison nationale des artistes (EHPAD)</b>                 | -95 598          | -105 786                   |
| <b>6. MABA</b>                                                  | -275 245         | -220 258                   |
| <b>7. Bibliothèque Smith-Lesouëf</b>                            | -21 860          | -23 042                    |
| <b>8. Mécénat</b>                                               | -576 114         | -379 717 <sup>(3)</sup>    |
| <b>9. Patrimoine</b>                                            | 0                | -75 539                    |
| <b>Fondation des Artistes</b>                                   | <b>295 958</b>   | <b>641 137</b>             |

### Maison nationale des artistes (détail)

| Libellé Total EHPAD                             | BP 2021          | Réel 2021        |
|-------------------------------------------------|------------------|------------------|
| Groupe 1 – Dépenses d'exploitation courante     | 707 941          | 633 270          |
| Groupe 2 – Dépenses afférentes au personnel     | 2 422 550        | 2 489 586        |
| Groupe 3 – Dépenses afférentes à la structure   | 520 741          | 485 989          |
| <b>Total charges Groupe 1+2+3</b>               | <b>3 651 232</b> | <b>3 608 845</b> |
| Groupe 1 – Produits de la tarification          | 3 447 127        | 3 377 046        |
| Groupe 2 – Autres produits d'exploitation       | 26 007           | 16 468           |
| Groupe 3 – Produits financiers et non encaissés | 82 500           | 109 545          |
| <b>Total des produits Groupe 1+2+3</b>          | <b>3 555 634</b> | <b>3 503 059</b> |
| <b>Maison nationale des artistes</b>            | <b>-95 598</b>   | <b>-105 786</b>  |

<sup>(1)</sup> Produit exceptionnel lié à une annulation de « dette ».

<sup>(2)</sup> Charge exceptionnelle liée au nettoyage du terrain de Champigny-sur-Marne.

<sup>(3)</sup> Réaffectation analytique des dons reçus, du poste Administration générale vers le poste Mécénat.

## **Fondation des Artistes**

Hôtel Salomon de Rothschild  
11 rue Berryer, 75008 Paris  
t. : +33 (0)1 45 63 59 02  
Email : [contact@fondationdesartistes.fr](mailto:contact@fondationdesartistes.fr)  
[www.fondationdesartistes.fr](http://www.fondationdesartistes.fr)

Président du Conseil d'administration  
de la Fondation des Artistes :

**Guillaume Cerutti**

Directrice de la Fondation des Artistes :

**Laurence Maynier**

Régisseur général :

**Cyrille Têtu**

Chargée des collections :

**Eléonore Dérisson**

Assistante de direction, comptable :

**Alice Dechelette**

## **MABA**

16 rue Charles VII  
94130 Nogent-sur-Marne  
t : +33 (0)1 48 71 90 07  
Email : [maba@fondationdesartistes.fr](mailto:maba@fondationdesartistes.fr)  
Directrice de la MABA :  
**Caroline Cournède**

Le centre d'art est ouvert au public,  
les jours de semaine de 13h à 18h,  
les samedis et dimanches de 12h à 18h.  
Fermeture les mardis et les jours fériés.  
Entrée libre

## **Maison nationale des artistes**

14 rue Charles VII  
94130 Nogent-sur-Marne  
t : +33 (0)1 48 71 28 08  
Email : [ehpad@fondationdesartistes.fr](mailto:ehpad@fondationdesartistes.fr)  
Directeur de l'EHPAD :  
**François Bazouge**

Ouvert tous les jours  
de 9h à 12h et de 14h à 18h

*Accès à Nogent-sur-Marne :*

RER A : Nogent-sur-Marne puis

bus 114 ou 210, arrêt Sous-Préfecture

RER E : Nogent-Le Perreux

puis direction Tribunal d'Instance

Métro ligne 1 : Château de Vincennes puis

bus 114 ou 210, arrêt Sous-Préfecture

Vélib' n° 4130

À 6 km de Paris, en voiture par l'A4

#fondationdesartistes

@fondationdesartistes

[fondationsdesartistes.fr](http://fondationsdesartistes.fr)

Directrice de la publication :

Laurence Maynier, directrice

de la Fondation des Artistes

Conception graphique :

Les Graphiquants

 MABA-Maison d'Art Bernard Anthonioz  
(@maisondartbernardanthonioz)  
 Fondation des artistes (@MABAnthonioz)  
 @fondationdesartistes #fondationdesartistes #MABA  
 chaîne Fondation des Artistes

**[fondationdesartistes.fr](http://fondationdesartistes.fr)**